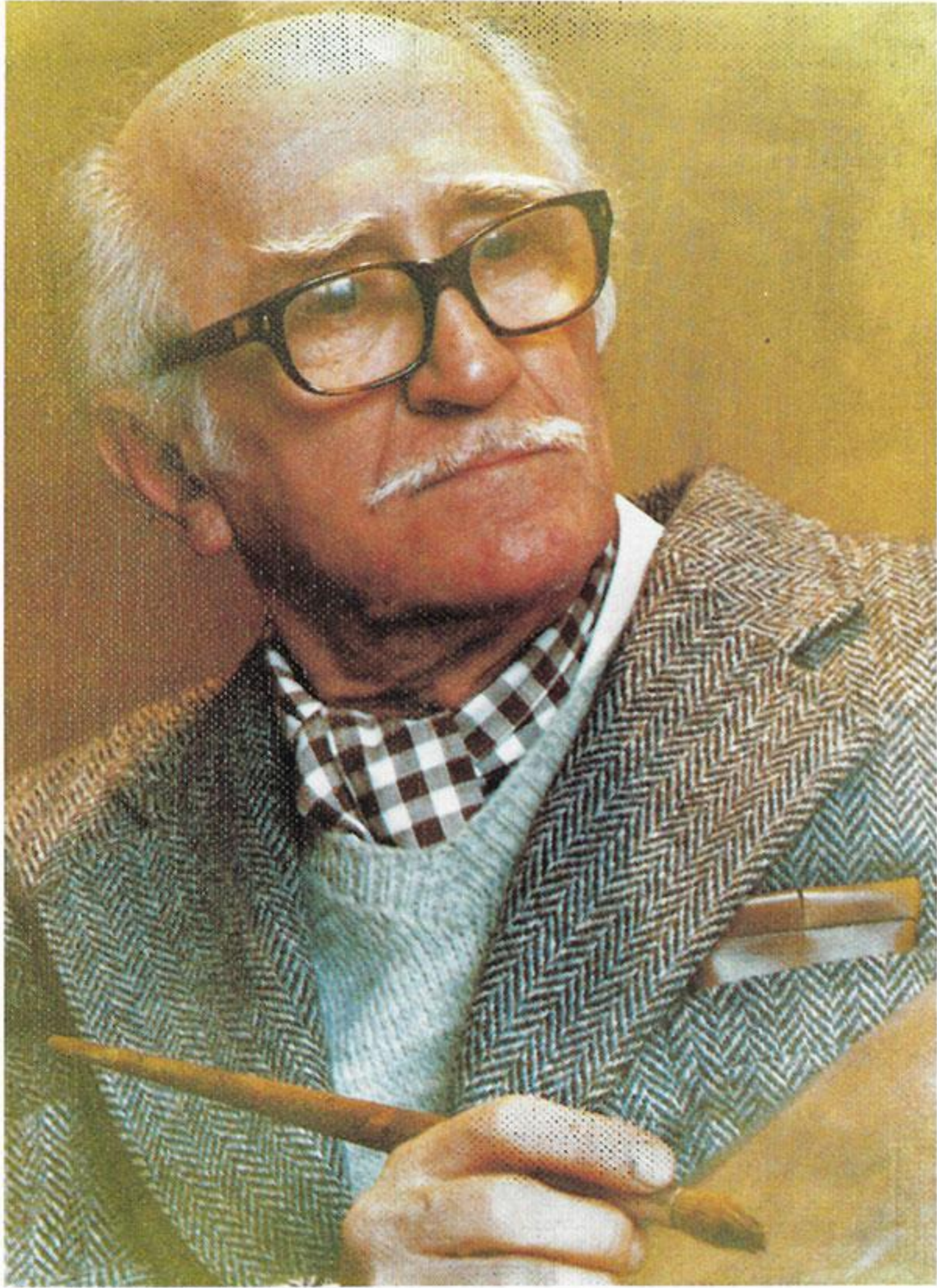




FÉLIX VARLA

1903 - 1986



Félix Varla à 80 ans

FÉLIX VARLA

Félix VARLAMICHVILI dit Félix VARLA est né à KOUTAISI, en Géorgie, aux pieds des monts du Caucase, le 13 Mai 1903.

Il est décédé à Paris, le 6 Février 1986.

Dessinateur né, dès son adolescence, il parcourt la campagne, croquant avec des morceaux de charbon de bois ou crayon, sur tous les papiers qu'il peut trouver, les scènes de la vie champêtre des paysans géorgiens, des paysages, avec pour fond, les monts du Caucase.

La tourmente révolutionnaire bouleverse moins la vie en Géorgie que celle des régions situées au nord du Caucase.

A la fin de ses études secondaires en 1921, il est reçu à l'Ecole Nationale d'Agriculture qu'il quitte dès que l'Académie Nationale des Beaux-Arts de Géorgie, à TBILISSI, ouvre ses portes en 1923. Il y est aussitôt admis. Il eut pour maîtres en peinture et en dessin Evgueni LANTZERE, Guigo GABACHVILI et Yosef CHARLEMAGNE.

L'Académie des Beaux-Arts expose ses œuvres dès 1926 et il fut en 1927 l'animateur principal des manifestations qui marquèrent le 5^{ème} anniversaire de l'Académie et le 10^{ème} anniversaire de la Révolution soviétique. Déjà il rêve de rejoindre les artistes de l'Ecole de Paris.

Diplômé de l'Académie Nationale des Beaux-Arts, il réussit le professorat et fonde sa propre école des Beaux-Arts qui prépare les étudiants à l'examen d'entrée à l'Académie.

La réalisation du premier portrait officiel de STALINE – géorgien comme lui – lui fut confiée. Les commandes d'Etat affluent.

Fin 1928, clandestinement, il franchit la frontière turque. Il y est arrêté. En prison il trouve le moyen de dessiner. Ses œuvres aboutissent chez le directeur de la prison, qui, amateur d'art, le libère et se l'attache en tant qu'artiste personnel.

VARLA s'échappe de ce joug, et toujours clandestinement, traverse le Bosphore, la Grèce, l'Albanie et l'Italie du nord pour arriver à Paris en 1929.

Aussitôt adopté par les artistes de Montparnasse, ces derniers l'aident à faire sa première exposition dans la galerie « SPERANZA ». Son talent commence à le faire apprécier des collectionneurs.

Il vit avec les mêmes difficultés financières que tous les artistes de l'Ecole de Paris, chaque œuvre étant vendue pour « une bouchée de pain ».

Il rencontre une jeune artiste danoise, Ziré BINDER, c'est le coup de foudre, il l'épouse.

Le couple entreprend des voyages en Europe. Bruxelles et Amsterdam le retiennent quelques mois.

A Copenhague, le père de son épouse, gros industriel, l'introduit auprès de la Cour et de la société culturelle. VARLA, adulé, y œuvre plusieurs années et avant de revenir à Paris, s'imprègne de l'atmosphère londonnienne.

Il s'échappe de l'influence de PIROSMANCHVILI et de GOUDIACHVILI, ses idoles géorgiennes. A noter qu'en géorgien la terminaison CHVILI veut dire « fils de... ».

Sa forme d'expression, si personnelle, s'est pleinement affirmée après un passage dans l'abstraction.

Par l'introduction de glacis successifs, il donne à chaque œuvre, paysage champêtre et scènes de vie, une transparence dans la vision qui confine à l'irréalité.

Des personnages élancés, aux membres graciles, les visages aux traits fins à peine marqués, sont une des caractéristiques de sa vision picturale. Son éternel regard nostalgique, doux et naïf, cache une vigueur interne.

Il nous fait admettre comme naturels les ciels aux teintes qui se confondent avec les sujets traités.

Les juxtapositions de tons tranchés sont sa façon d'oser, enchanteresse.

Dans sa période qu'il appelait « blanche », le dessin prime sur la peinture. Ses blancs peu nets, soulignent si besoin est, l'importance du trait. Interrogé à ce sujet il m'a répondu : « mes blancs sont ceux de la laine des moutons géorgiens, on ne la lave qu'après la tonte... »

Il pouvait passer des jours entiers sur chaque gravure ou dessin, le voulant toujours plus achevé que le précédent. Il avait l'éternité devant lui.

Sa méticulosité ne lui a pas permis de réaliser plus d'une trentaine d'œuvres par an, toujours retenues d'avance par les collectionneurs.



1 - LES BÛCHERONS - 65 x 81 - Huile sur toile - 1970



2 - LA MARCHANDE DE VOLAILLES - 65 x 81 - H/T - 1972

Les cartons réalisés pour la tapisserie font penser à l'œuvre au trait de COCTEAU.

Durant la deuxième guerre mondiale, sa vie de « réfugié russe en France » fut très dure. Il a longtemps vécu cloîtré peignant et dessinant à toute heure du jour ou de la nuit.

La tourmente passée, il est naturalisé français en 1945, année où il devient sociétaire du Salon d'Automne, qu'il a toujours honoré par la présence d'une de ses œuvres, jusqu'à la fin de sa vie.

Dès 1946, l'Etat et la Ville de Paris lui font des achats réguliers.

En 1948, il veut connaître l'Amérique du Sud. Avec son épouse il aborde en Argentine où il a un succès immédiat. Il expose à Buénos-Aires à la galerie VIAU, quatre années de suite. Malgré son succès, la nostalgie de la France l'y ramène en 1952.

Depuis ce moment j'ai eu le privilège de devenir son ami et celui de son épouse. M'ayant demandé d'être l'expert de son œuvre, nous discutons longuement chaque année pour déterminer les priorités à accorder aux acheteurs de tels ou tels pays.

Le peu d'expositions qu'il a accepté de faire, le furent dans des galeries amies, comme à Paris : SPERENZA - ROUX HENSCHER - DROUANT et ART ET BEAUX ARTS DE FRANCE. A Monaco : FORUM DES ARTS. En Belgique : VAN DORMAEL à Bruxelles et Knokke Le Zoute. Aux USA : GALLERY GALAXY à Détroit et CONTINENTAL ART GALLERY à New-York. A Buénos-Aires : GALLERY VIAU. Au Japon : Galeries TAKASHIMAYA à Tokyo - Osaka - Kyoto - Yokohama, ainsi qu'IAE de Téhéran.

Presque toujours silencieux en public, ce n'est que dans nos conversations qu'il donnait son opinion, toujours philosophique, sur les gens et les événements.

Le succès ne changea en rien sa vie calme et sereine. Il n'a jamais voulu quitter son petit atelier de la rue Daguerre.

Dans la dernière partie de sa vie, sa santé, tributaire de ses faiblesses cardiaques, était devenue chancelante. C'est grâce à son épouse qui veillait à tout – médicaments, repos, travail, voyages, contacts et négociations en cas de besoin – qu'il a pu continuer à mener sa vie d'artiste. Là est le secret de son calme et de sa sérénité extérieure.

Le 6 Février 1986, son cœur a refusé d'aller plus loin. Avec lui se figèrent ses yeux malins et son sourire de Joconde.

Un grand ami est parti. Comme d'habitude c'est par le vide qu'il crée que l'on se rend compte de l'importance qu'il avait.

Son œuvre, elle, reste et restera pour les générations futures.

Il avait mis de côté une grande toile et neuf dessins huilés, chaque œuvre représentait une scène ou un paysage de sa Géorgie natale. Son vœu était que ces dix œuvres aillent rejoindre celles de sa jeunesse qui se trouvaient au Musée National d'Art de Géorgie à TBILISSI. Son épouse et moi-même avons veillé, avec le concours de l'Ambassade d'URSS en France, à ce que son vœu soit exaucé.

Le 27 Mars 1987, une salle permanente, portant son nom, fut inaugurée dans ce musée. Le conservateur, Monsieur Tamaz SANIKIDZE a précisé à cette occasion : « Les dix œuvres que VARLA nous a léguées figurent avec les quarante sept autres qui étaient déjà dans nos collections. Son œuvre le place parmi les plus grands artistes de notre pays. Nous sommes fiers de l'honorer. Une exposition itinérante de ses œuvres est en préparation, elle ira dans les grands musées d'URSS ».

Nous espérons pouvoir obtenir cette exposition pour l'incorporer aux rétrospectives qui seront consacrées à l'œuvre de Félix VARLA.

Nous remercions son épouse Ziré, qui nous a apporté sa précieuse aide pour la réalisation de ce petit catalogue.

Paul SONNENBERG



3 - CHEVAUX ET PÊCHEURS - 65 x 81 - H/T - 1960



4 - PORTUGAL - 65 x 81 - H-T - 1969

FELIX VARLA

Felix VARLAMICHVILI, known as Felix VARLA, was born in the town of KOUTAISI, Georgia, at the foot of the Caucasian mountains, on May 13, 1903. He died in Paris on February 6, 1986.

A born artist, throughout his adolescence he roamed the countryside sketching, with pieces of coal or pencil on any paper he could find, landscapes and scenes of country life, in a Georgia less perturbed by the Russian Revolution than were other areas north of the Caucasians. After finishing high school in 1921 he entered the National Agricultural School, but left in 1923 when the National Academy of Art in TBILISSI was opened. He was soon accepted there, studying painting and sketching under Evgueni LANTZERE, Guigo GABACHVILI, and Yosef CHARLEMAGNE.

He had his work exhibited as early as 1926. In 1927 he was the principal organizer of celebrations honouring the 5th anniversary of the Academy and the 10th anniversary of the Revolution. Already then he was dreaming of joining artists of the Paris school. Following his diploma from the Academy of Art, VARLA became a professor and founded his own art school, which prepared students for the entrance examination to the Academy. He was chosen to paint the first official portrait of STALIN, Georgian like himself, and other state commissions poured in.

Towards the end of 1928, VARLA secretly crossed the Turkish border. He was arrested but found the means, while in prison to continue sketching. His work came to the attention of the prison director, an art lover, who freed him but kept him in his personal service as an artist. Escaping from this yoke, VARLA crossed the Bosphorus, Greece, Albania and northern Italy, arriving in Paris in 1929.

Immediately adopted by the artists of Montparnasse, who helped him to organize his first exhibition in the « SPERANZA » gallery, VARLA's talent began to be appreciated by collectors, although he lived with the same financial difficulties as all the artists of the Paris school – each work being sold for very little.

He fell in love with and married a young Danish artist named Zire BINDER and the young couple began to travel throughout Europe. After a few months in Brussels and Amsterdam they went to Copenhagen where VARLA's father-in-law, an important businessman, introduced him to the Court and to society. Adulated, VARLA worked in Denmark several years and, before returning to Paris, took time to absorb the atmosphere of London.

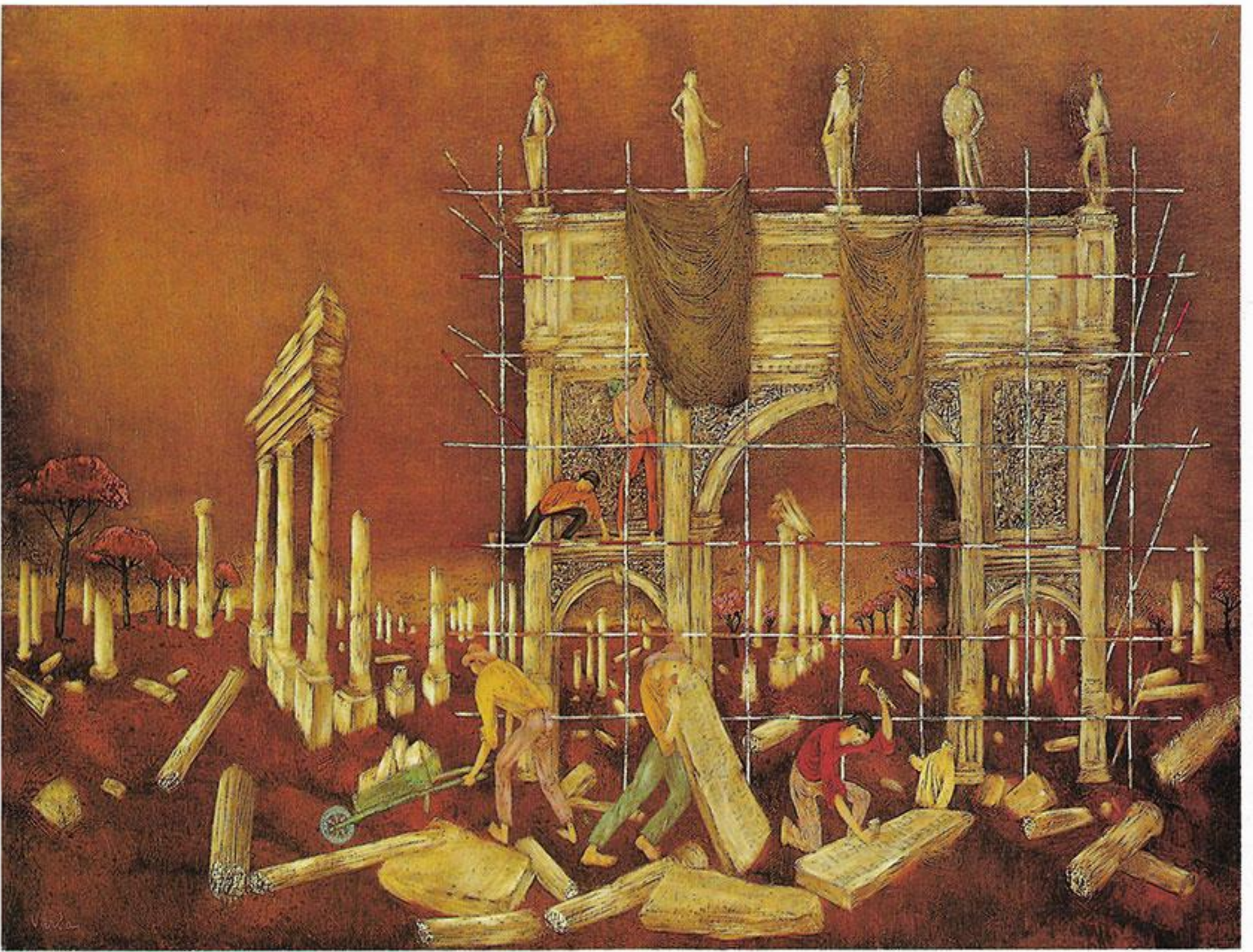
Slowly, VARLA escaped the influence of his Georgian idols PIROSMANCHVILI and GOUDIACHVILI (NB : the ending « chvili » means « son of »). His personal vision became stronger after a brief flirtation with abstraction. By using successive layers of glaze, he gave to each work, whether landscape or interior, a transparency which tended toward unreality. Elongated characters, with graceful limbs and delicately featured faces that are scarcely marked, are characteristic of his pictorial style. VARLA's eternally nostalgic regard, soft and naive, hides his internal vigor. He makes us acknowledge as natural, skies whose tints melt into the subjects treated. His arrangement of clear tones is his enchanting boldness.

During what is referred to as his « white period », VARLA practiced painting with opaque whites, indicating and underlining his treatment of the subject. Asked about this, he told me « My whites are those of the wool of Georgian sheep which are washed only after shearing... »

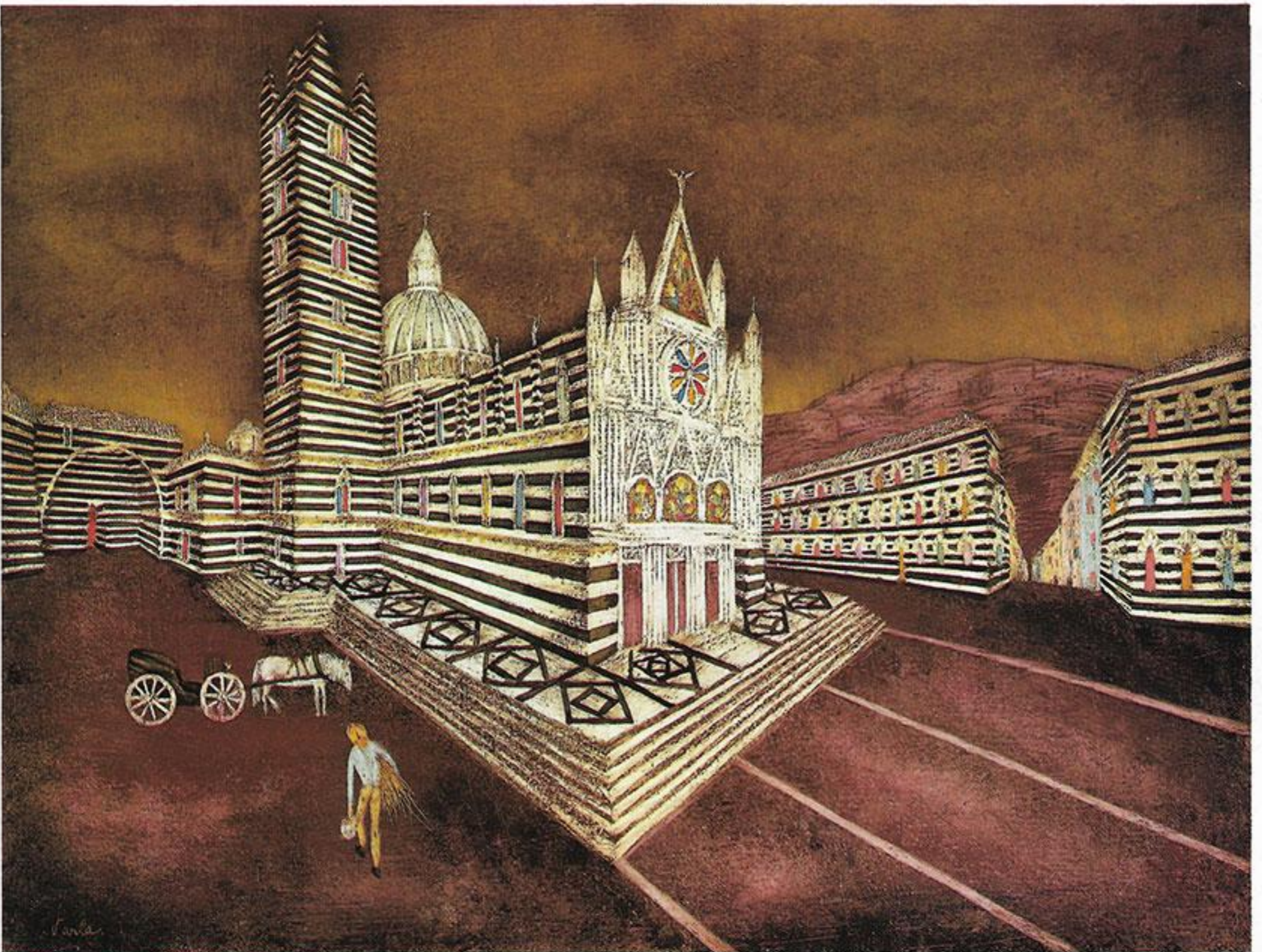
Entire days were passed on each engraving or sketch, because he wanted each to be more finished, more perfect than those preceding. He had eternity before him. Because of his meticulousness, VARLA did no more than thirty works per year, each commissioned in advance by collectors. His drawings designed for tapestries are reminiscent of those by COCTEAU.

During the Second World War, VARLA's life as a Russian refugee in France was very difficult. For a long time he lived a cloistered life, painting and sketching day and night. Once the war was ended, VARLA became a French citizen in 1945, the same year as he became a member of the Salon d'Automne, which he honoured by his works each year until the end of his life. From 1946 on, the French state and the city of Paris bought his works regularly. In 1948, wanting to visit South America, he and his wife went to Argentina where he was an instant success, exhibiting in the VIAU GALLERY in Buenos Aires four years in a row. Despite this success, however, nostalgia brought him back to France in 1952.

It was at this time that I had the privilege of becoming a friend both of him and of his wife. He asked me to act as his art expert. Subsequently we discussed each year at length the priorities to be given to collectors throughout the world.



5 - RUINES DE ROME - 65 x 81 - H/T - 1967



6 - ÉGLISE DE SIENNE - 65 x 81 - H/T - 1969

The few exhibitions Varla agreed to give were held in galleries such as : SPERANZA, ROUX HENSCHER, DROUANT, and ART ET BEAUX ARTS DE FRANCE in Paris ; FORUM DES ARTS in Monaco ; VAN DORMAEL in Brussels and Knokke Le Zoute ; GALLERY GALAXY in Detroit and CONTINENTAL ART GALLERY in New York ; GALLERY VIAU in Buenos Aires ; TAKASHIMAYA Galleries in Tokyo, Osaka, Kyoto, and Yokohama ; and IAE in Teheran.

Almost always silent in public, it was only in our conversations that VARLA gave his opinion, always philosophical, on people and events. Success did not change his calm, serene life ; he never wanted to leave his small studio in the rue Daguerre in Paris. Towards the end of his life, he was affected by cardiac problems. But due to his wife who oversaw everything for him (medicine, rest, work, travel, contacts, and negotiations when necessary), VARLA was able to continue his life as an artist. This was the secret of his calm and external serenity.

On February 6, 1986, VARLA's heart stopped ; a great friend had gone. It is by the vacuum he left by his dead, that we realize his importance. His work will remain for future generations.

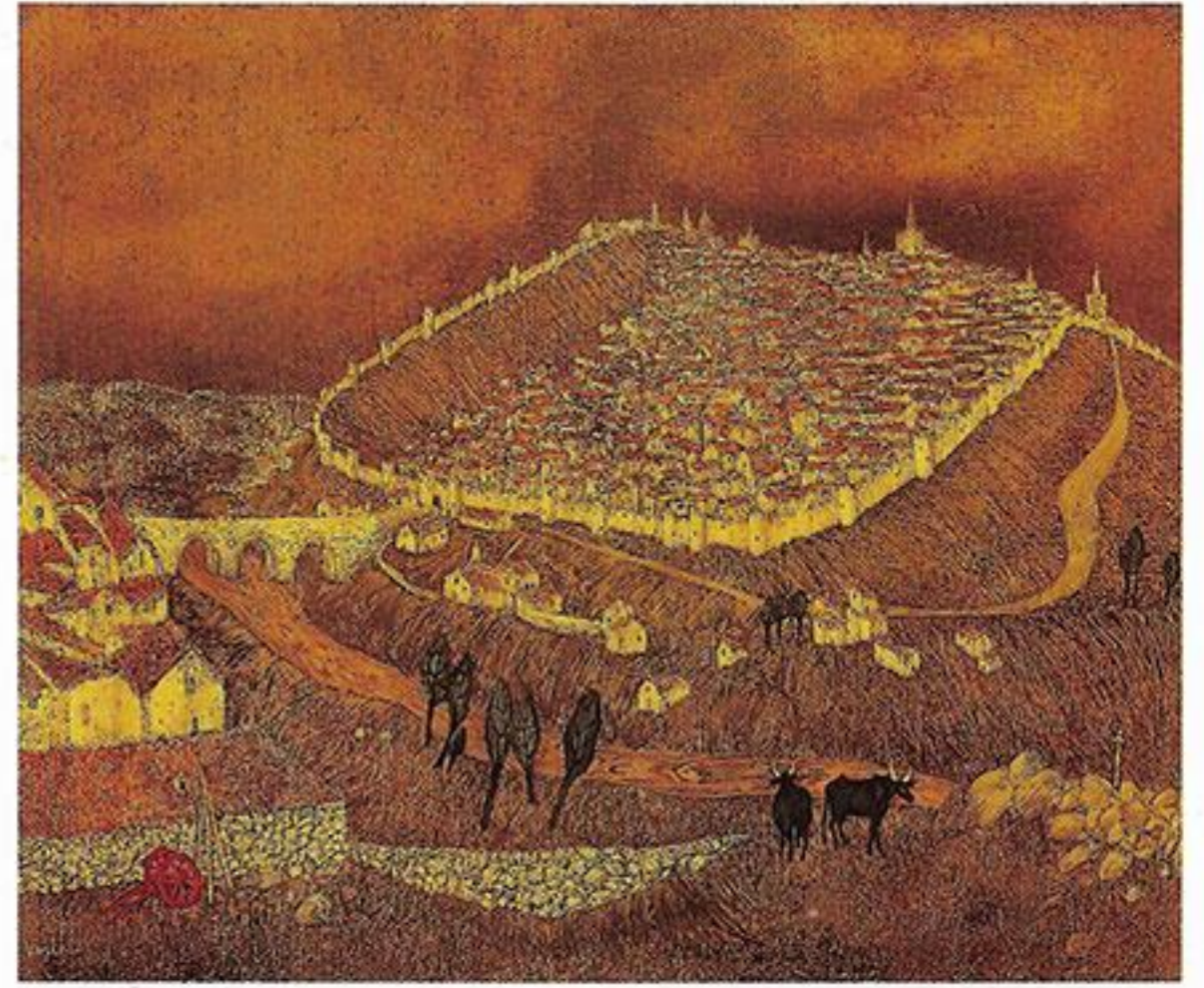
VARLA had put aside a large canvas and nine sketches, each work representing a scene or landscape of his native Georgia. His wish was that these ten works go to join those of his youth which are in the National Art Museum of Georgia in TBILISSI. His wife and I ensured with the cooperation of the Embassy of the USSR in France, that this wish was respected. On March 27, 1987, a permanent exhibition room, bearing his name was inaugurated in this museum. The director, Mr. Tamaz SANIKIDZE said on this occasion, « The ten works that VARLA has left us are now on exhibition with the forty-seven already in our collections. His work places him among the greatest artists of our country. We are proud to honour him. A travelling exhibition of his work will be on display in the great museums of the Soviet Union. » We hope to be able to include this exhibition in a retrospective display in France, which will be dedicated to the work of Felix VARLA.

We thank his wife Zire who has given us her valuable assistance in putting together this catalogue.

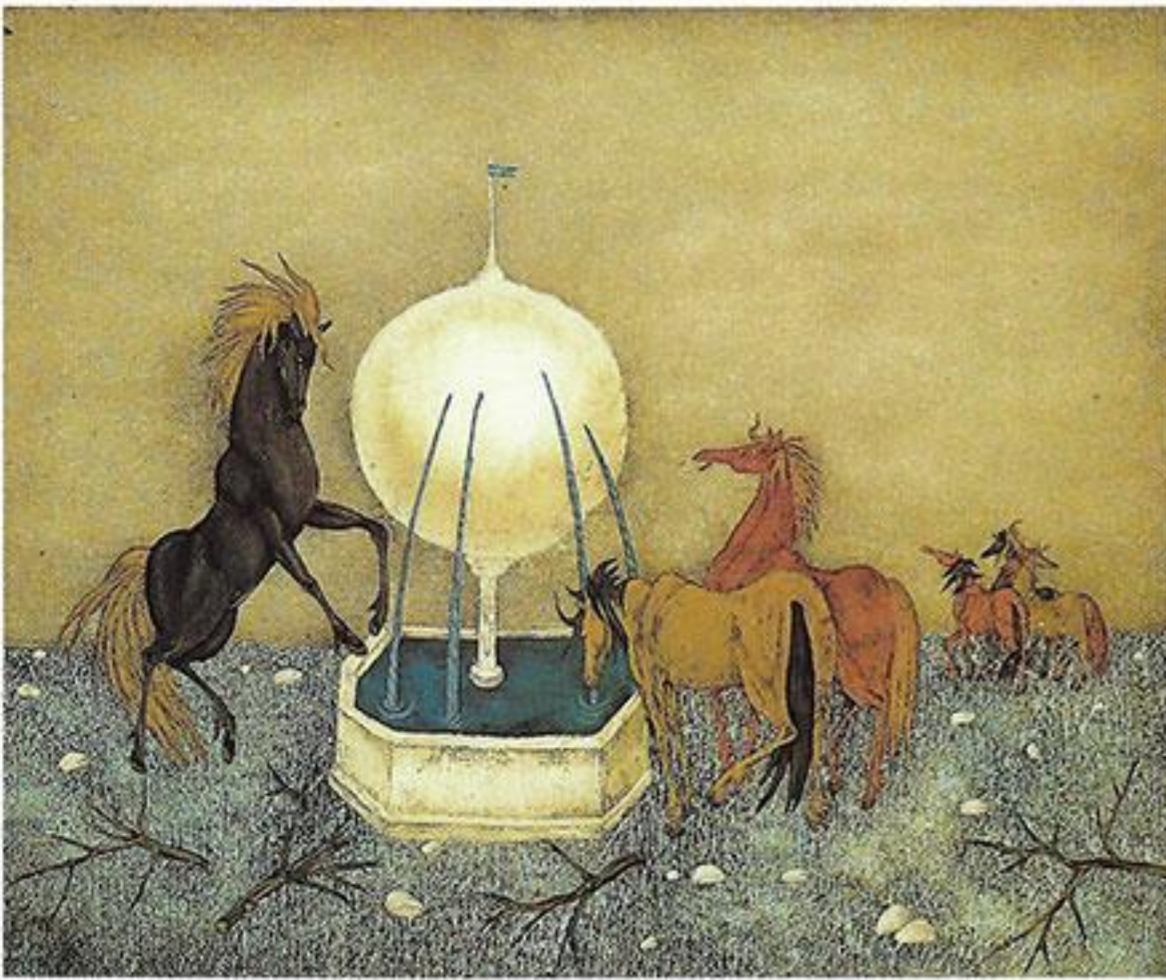
Paul SONNENBERG



7 - LA RENTRÉE DES PÊCHEURS A VENISE
65 x 81 - H/T - 1968



8 - AVILA - 65 x 81 - H/T - 1959



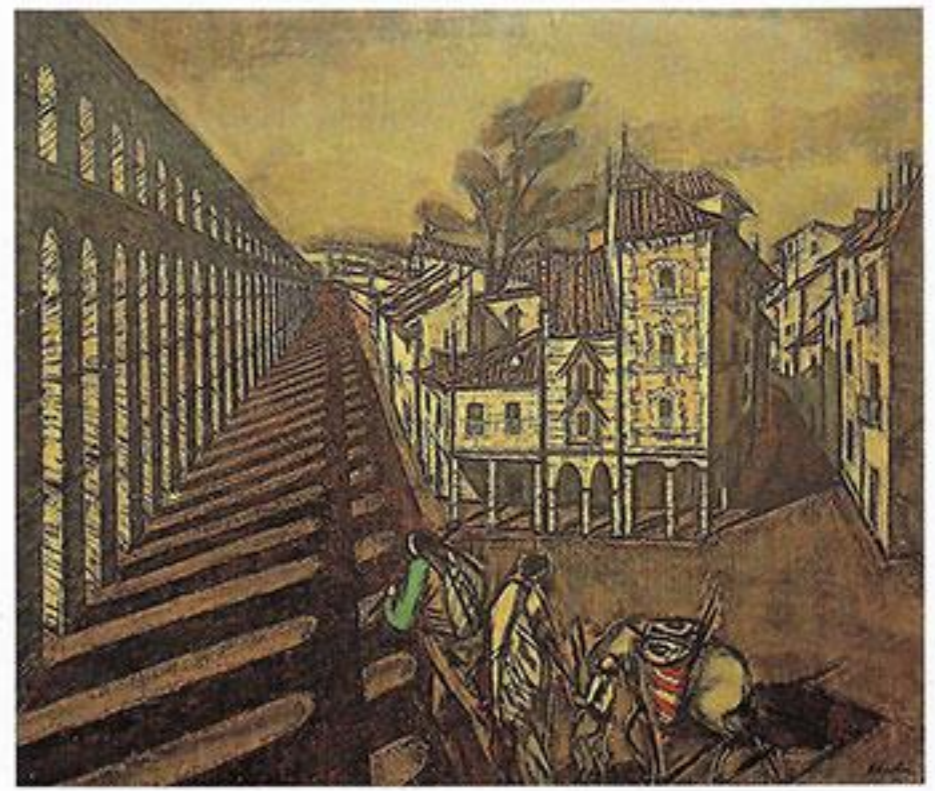
9 - CHEVAUX A LA SOURCE - 65 x 81 - H/T - 1967



10 - TRAVAUX CHAMPÊTRES - 54 x 65 - H/T - 1956



11 - AVILA-ESPAGNE - 81 x 100 - H/T - 1953



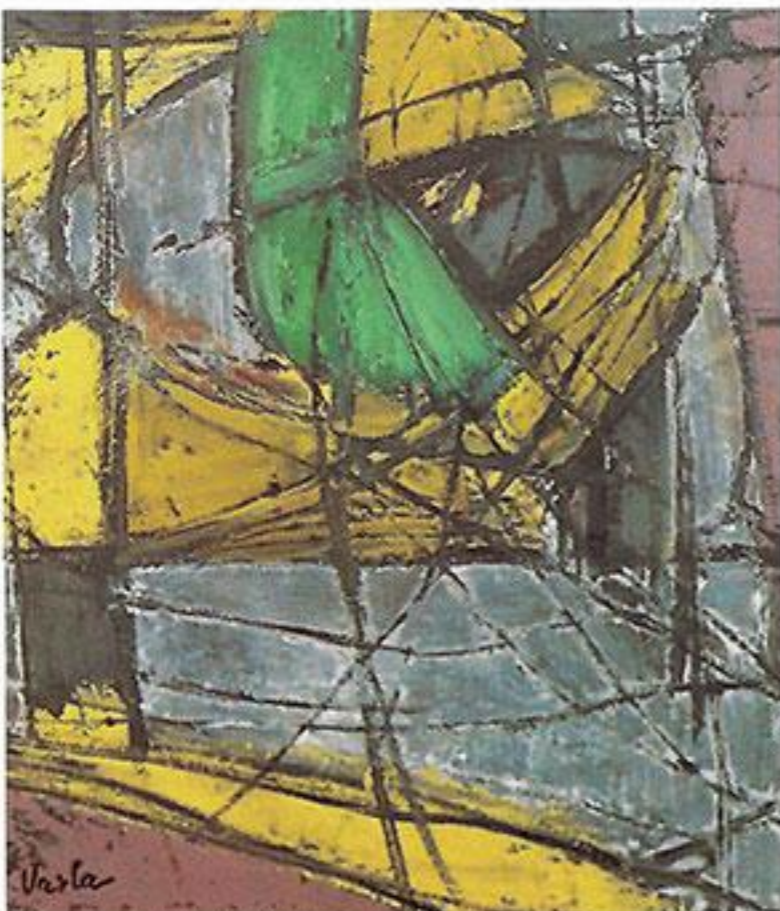
12 - SEGOVIA - 81 x 100 - H/T - 1954



13 - PARIS SUR SEINE -
37 x 27 - Gouache - 1939



14 - VOILES FORCE 5
37 x 27 - Gouache - 1936



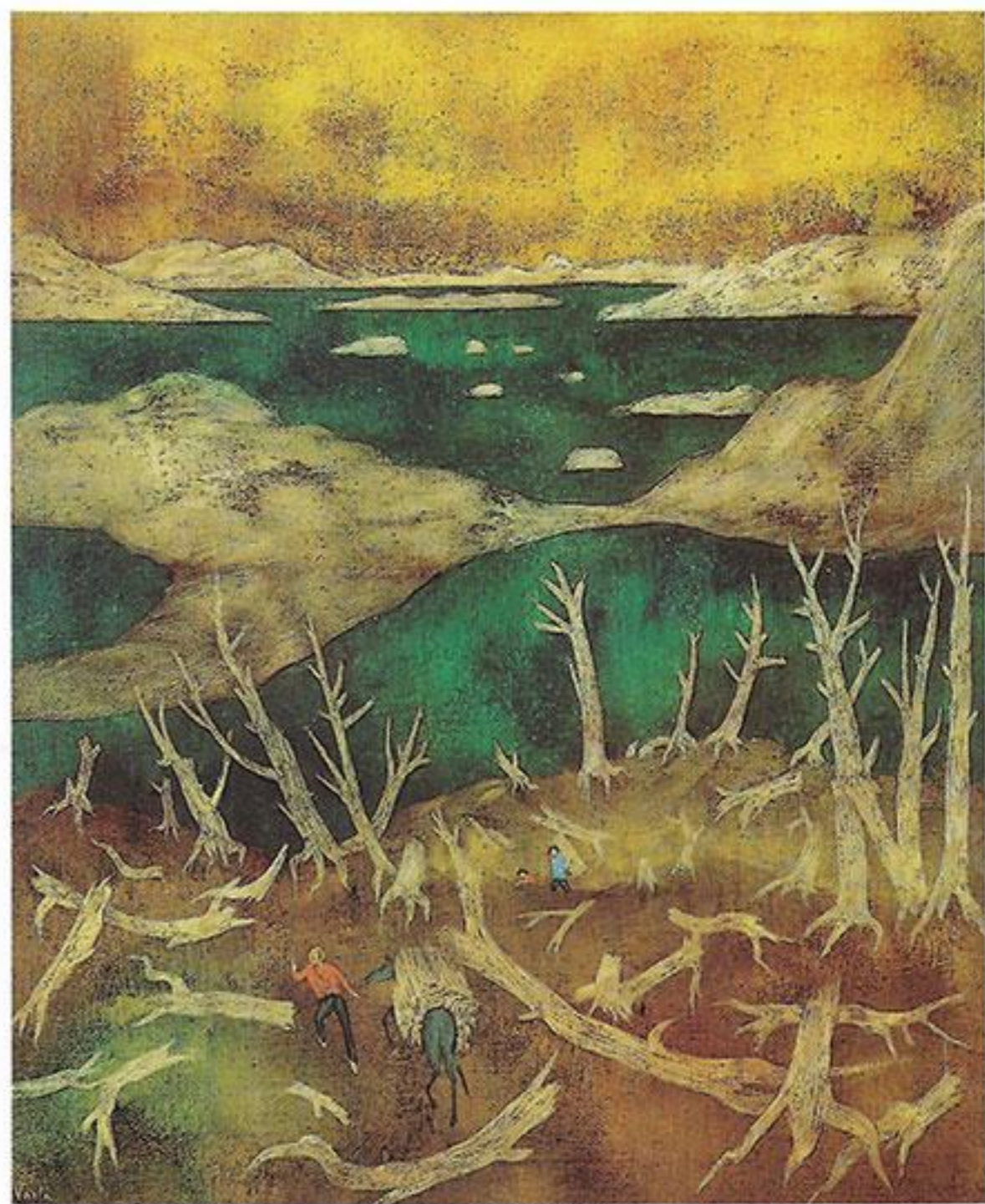
15 - ARABESQUES - 37 x 27 - Gouache - 1938



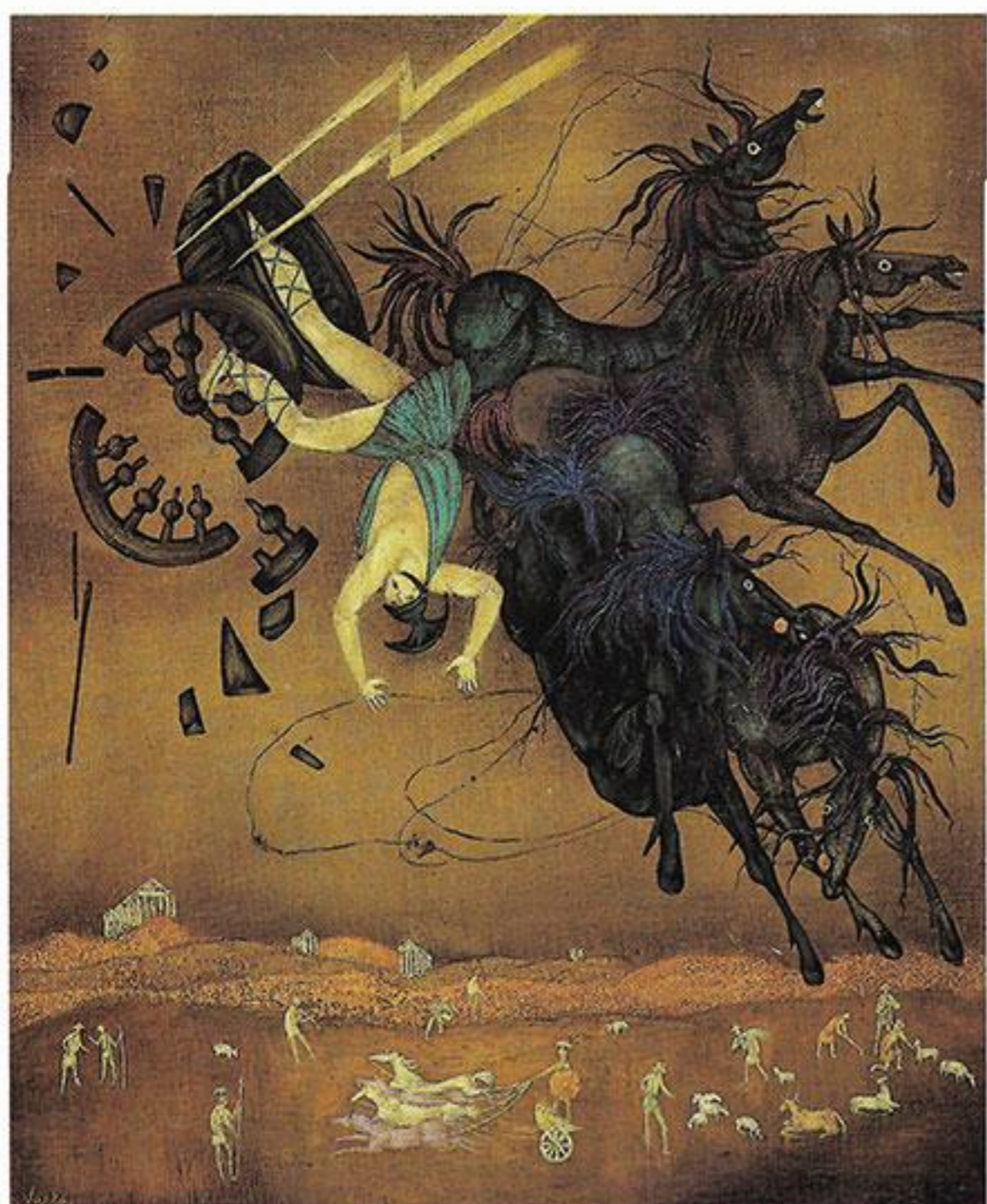
16 - IMPRESSION - 41 x 27 - Gouache - 1940



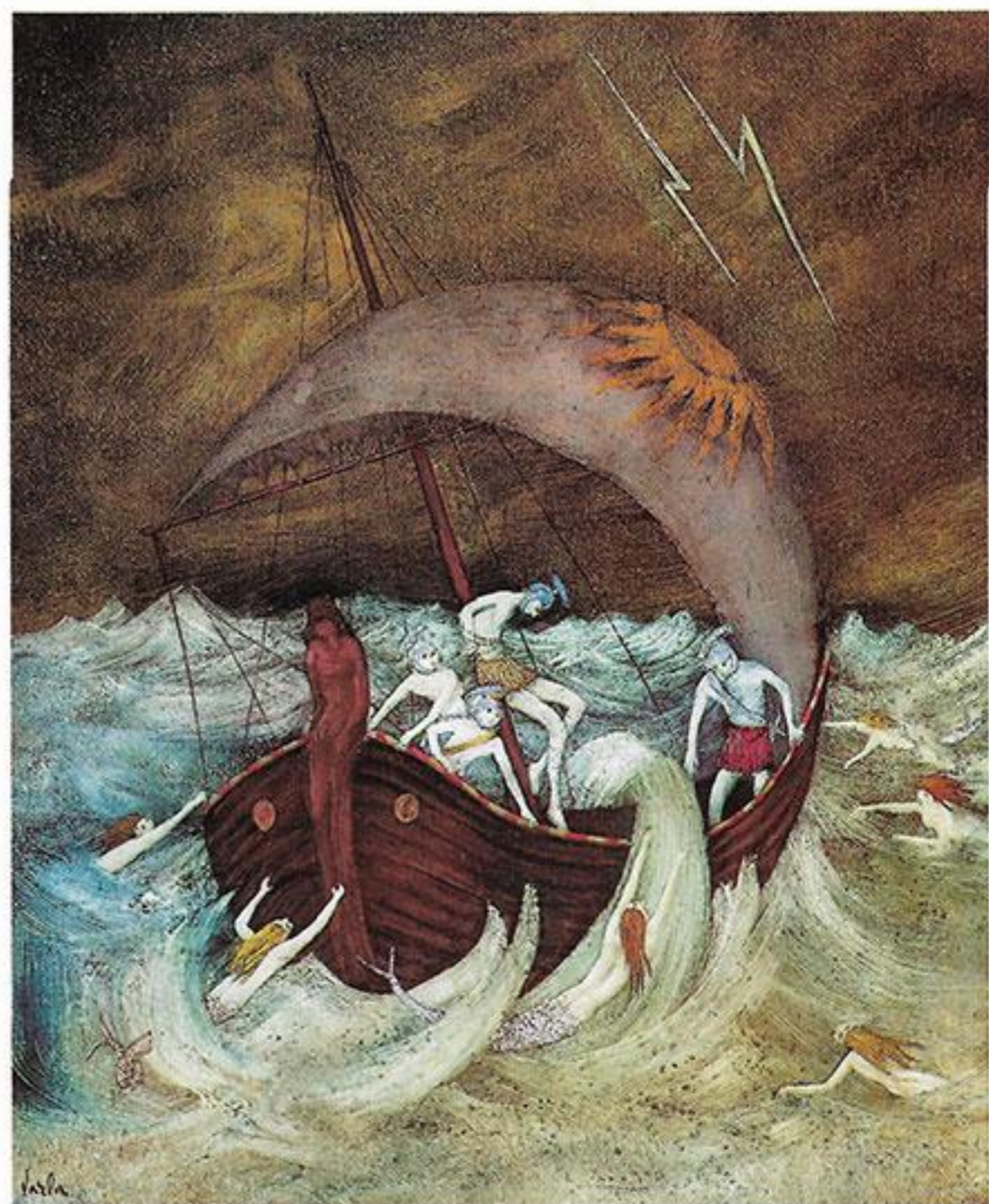
17 - LES PÊCHEURS - 65x54 - H/T - 1965



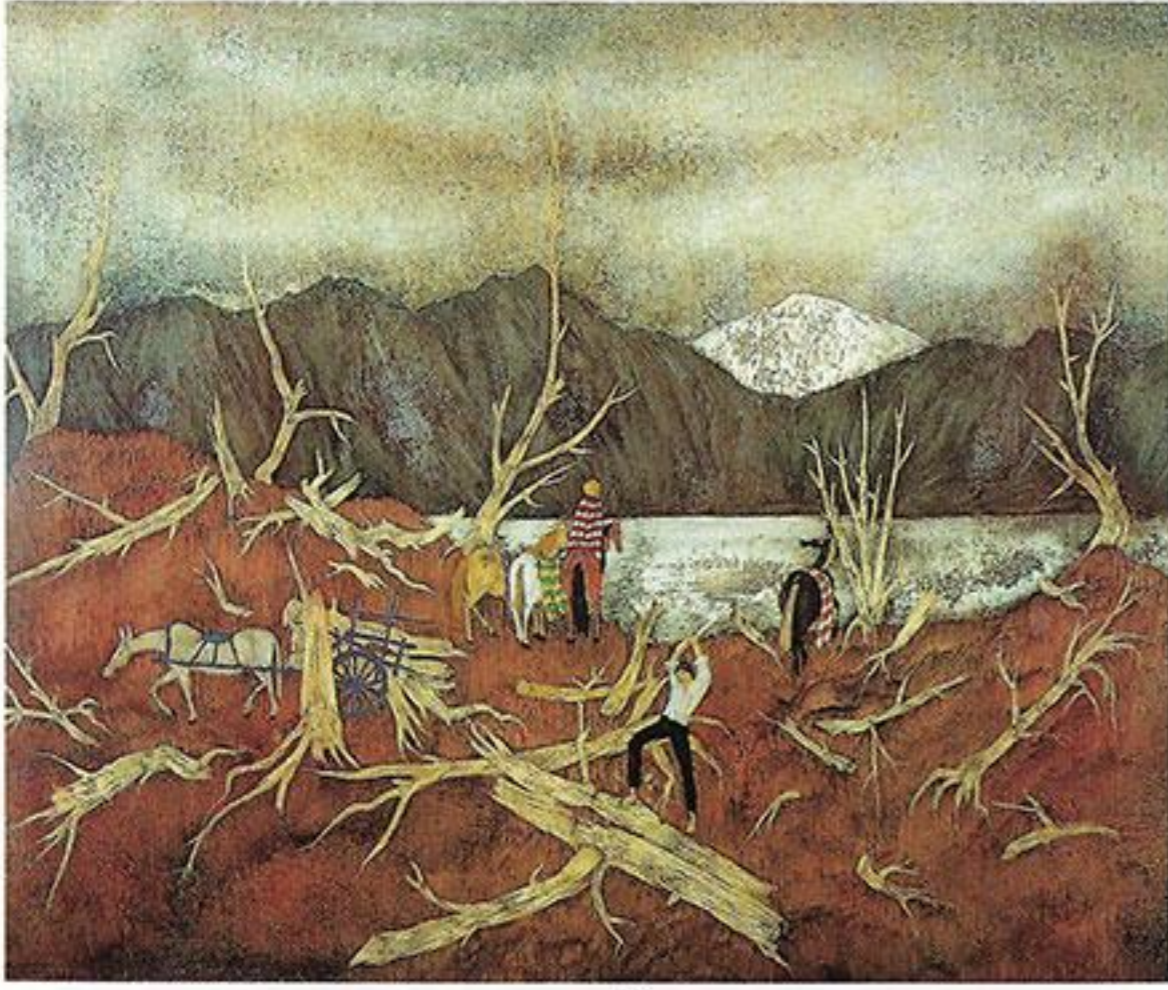
18 - ARGENTINE - 65 x 54 - H/T - 1950



19 - LA CHUTE DE PHAETON - 65 x 54 - H/T - 1957



20 - ULYSSE ET LES SIRÈNES - 65 x 54 - H/T - 1963



21 - PATAGONIE CORDILLÈRE DES ANDES
65 x 81 - H/T - 1952



22 - VENISE ARLEQUINS - 54 x 65 - H/T - 1955



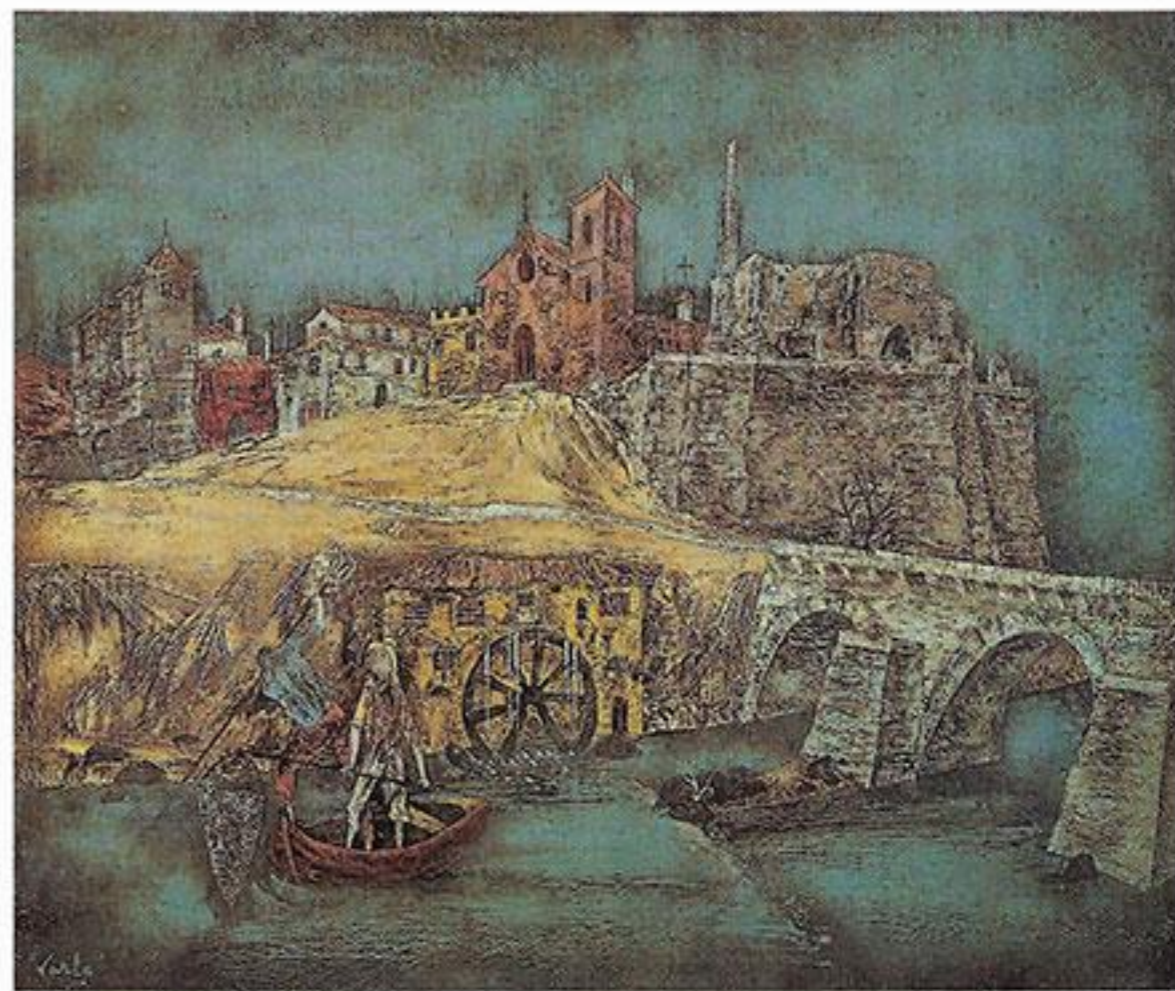
23 - SEGOVIA - 54 x 65 - H/T - 1953



24 - CARCASSONNE - 54 x 65 - H/T - 1966



25 - SUR LA TERRASSE - 65 x 81 - H/T - 1969



26 - PORTUGAL - 54 x 65 - H/T - 1968



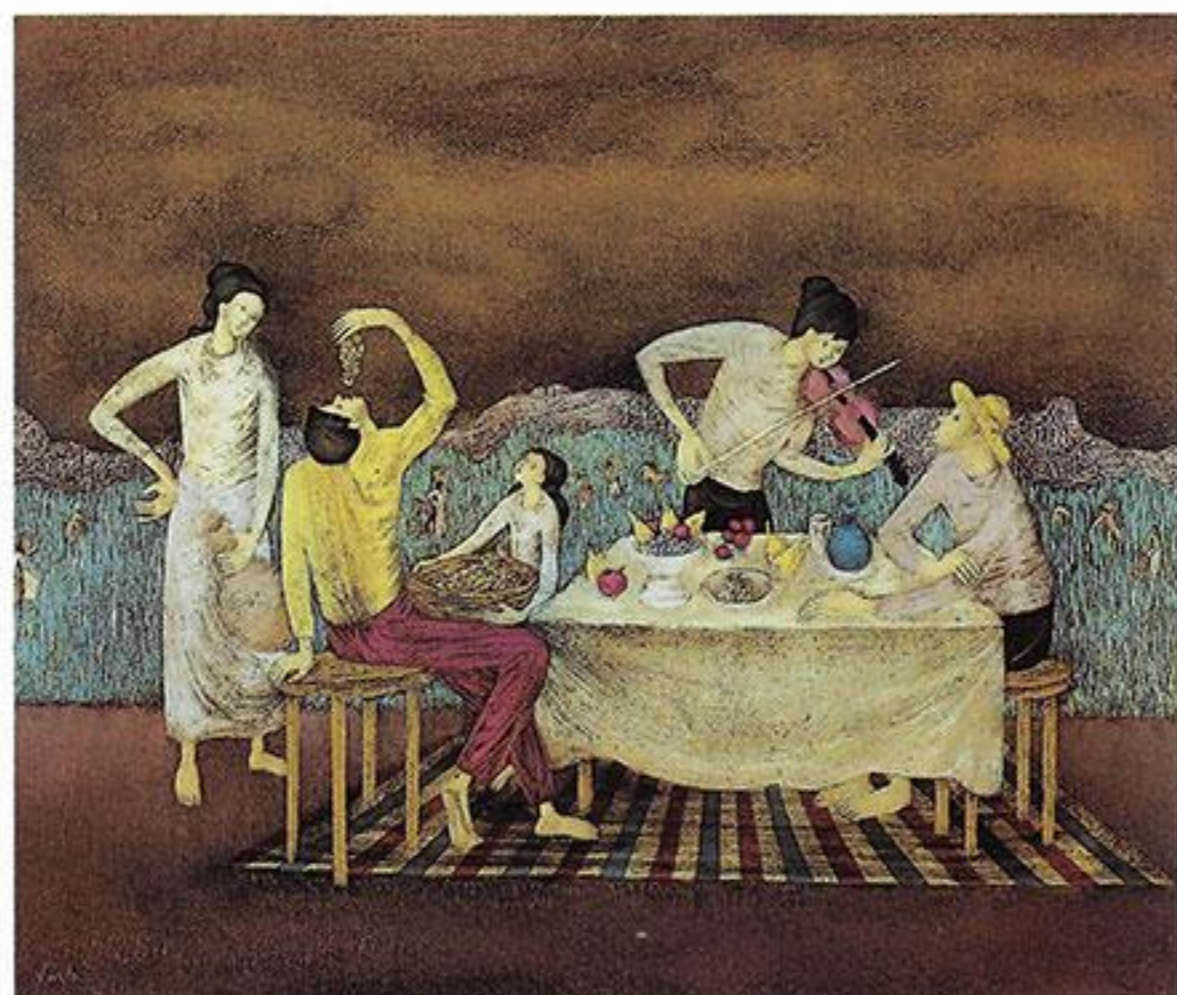
27 - LE CHEVAL DE TROIE - 54 x 65 - H/T - 1960



28 - LA VENDANGE - 54 x 65 - H/T - 1957



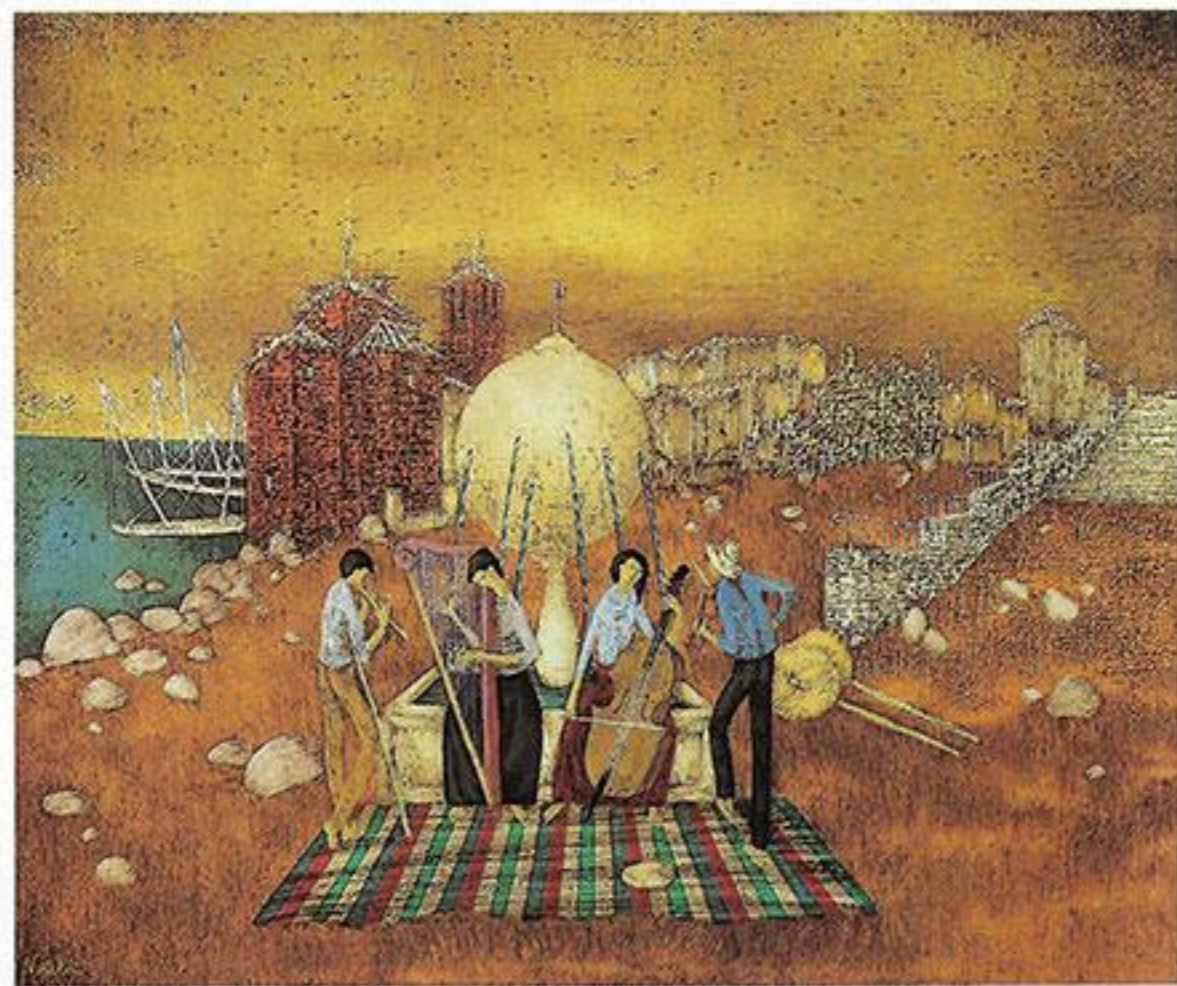
29 - LA TOUR DE BELEM - 54 x 65 - H/T - 1954



30 - LA FÊTE DES VENDANGES - 60 x 73 - H/T - 1967



31 - L'HIVER - 54 x 65 - H/T - 1968



32 - LES MUSICIENS - 54 x 65 H/T - 1969



33 - LA FAMILLE DANS LES CHAMPS
46 x 55 H/T - 1948



34 - MIDI DANS LES CHAMPS
46 x 55 - H/T - 1947



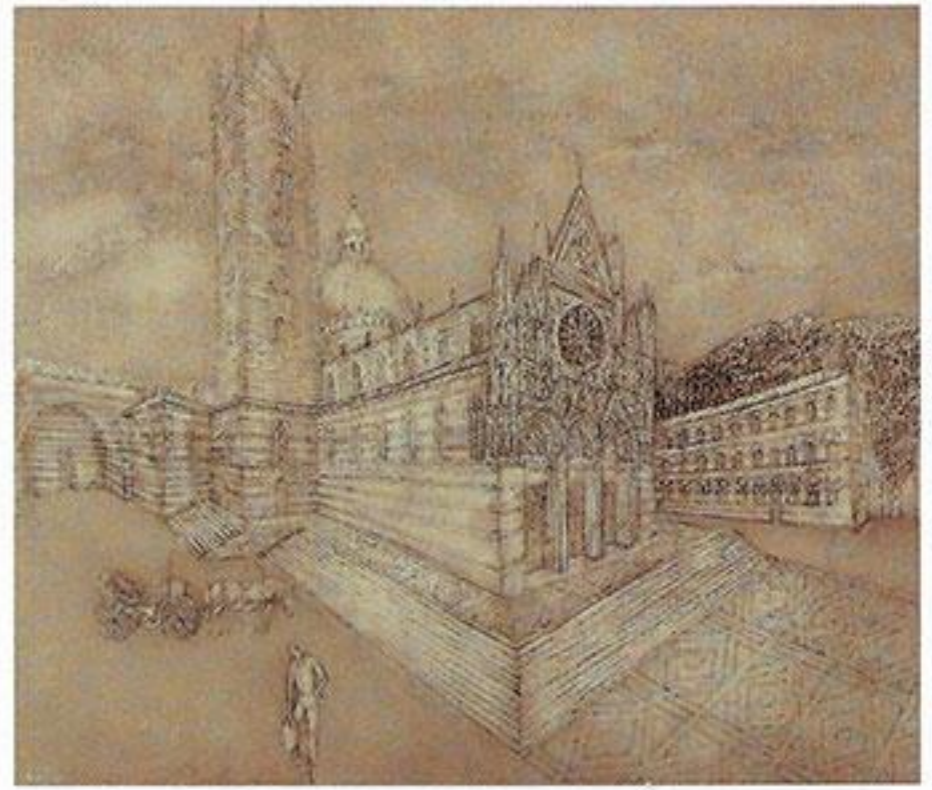
35 - LA SOURCE - 46 x 55 - H/T - 1947



36 - MOISSONNEURS - 46x55 - H/T - 1948



37 - PÊCHEURS SUR LE QUAI
65 x 81 - H/T - 1947



38 - SIENNA - 60 x 73 - H/T - 1948



39 - MOISSONNEURS - 54 x 65 - H/T - 1946



40 - SCÈNE CHAMPÊTRE
54 x 65 - H/T - 1947



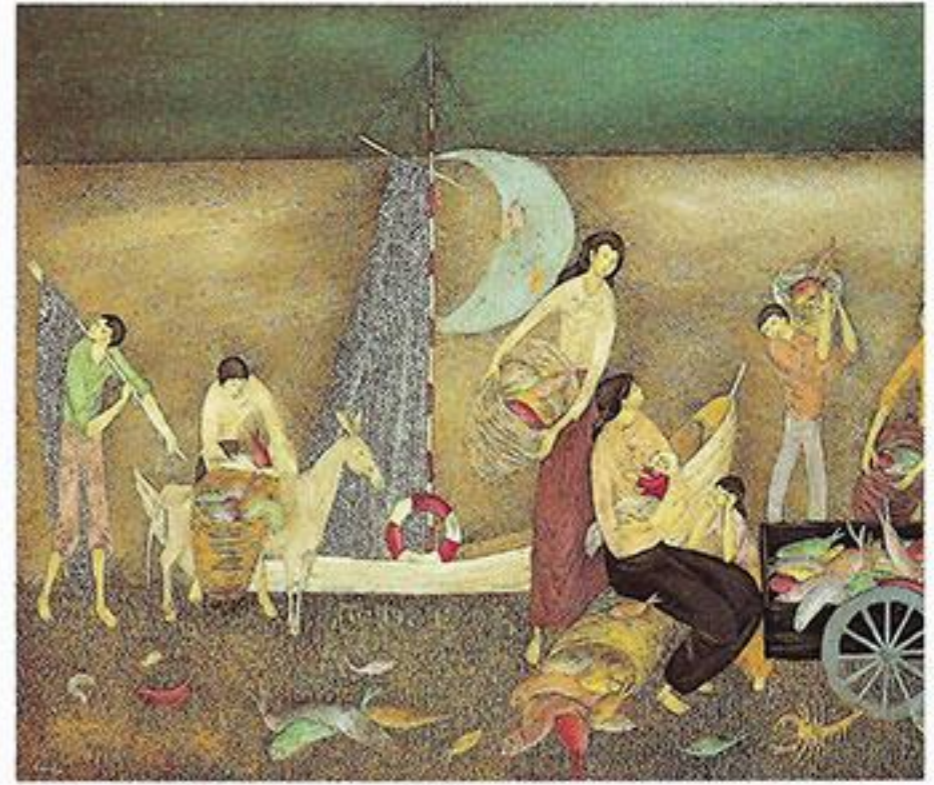
41 - L'INCENDIE DE FORÊT
65 x 81 - H/T - 1970



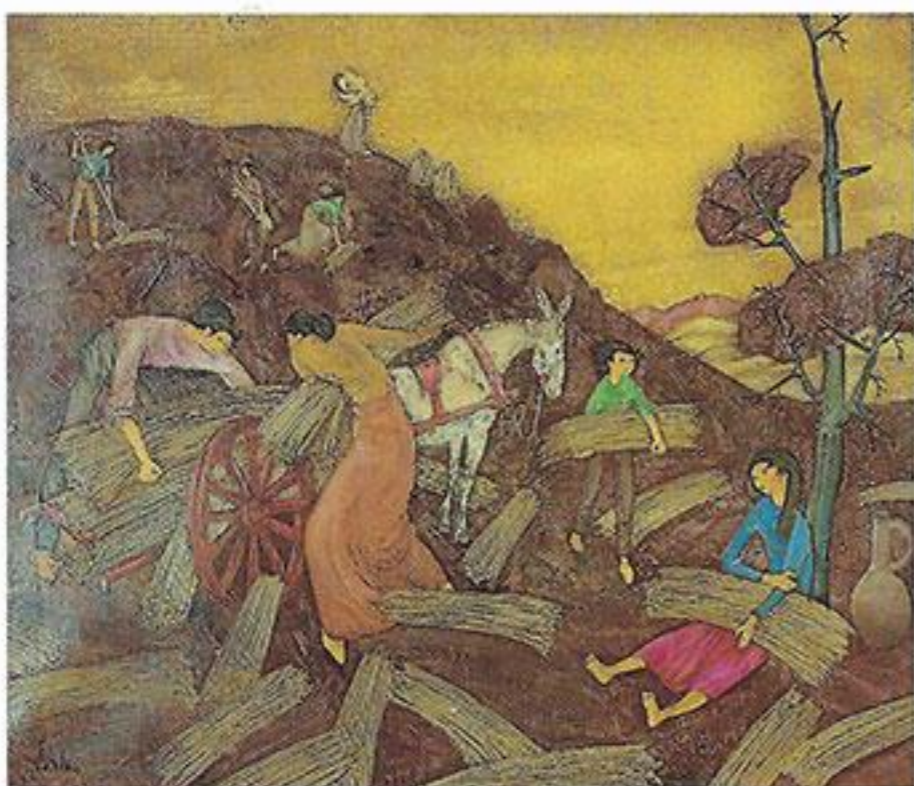
42 - LE REPAS - 54 x 65 - H/T - 1965



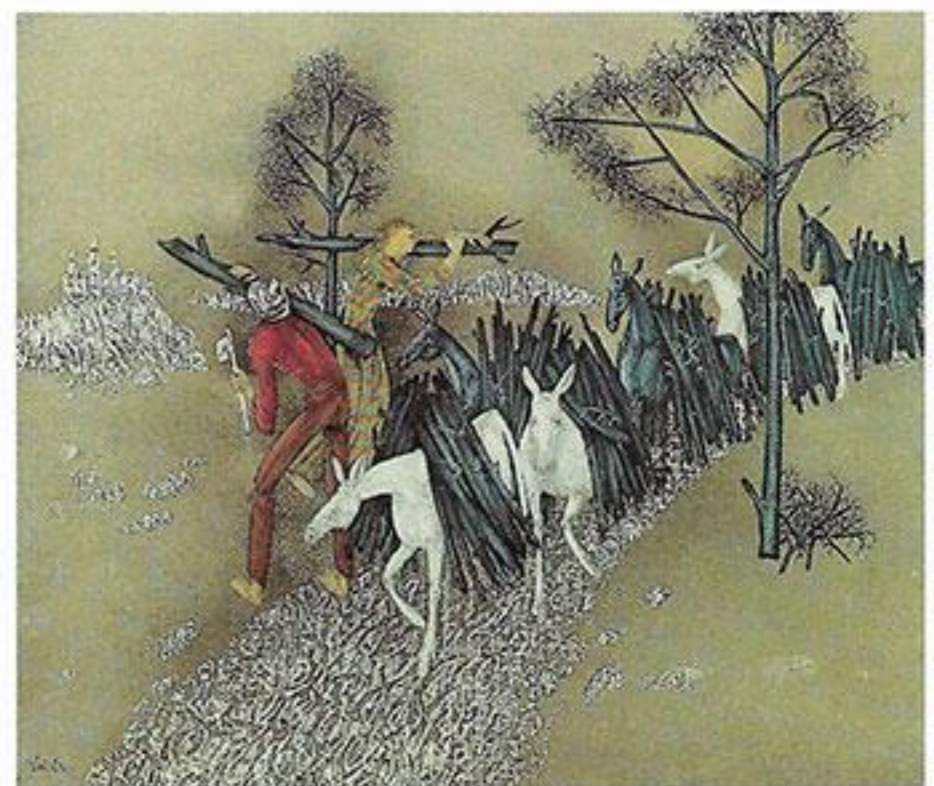
43 - RAMASSAGE DU BLÉ
46 x 65 - H/T - 1962



44 - RETOUR DE PÊCHE
54 x 65 - H/T - 1971



45 - MOISSONNEURS - 46 x 55 - H/T - 1966



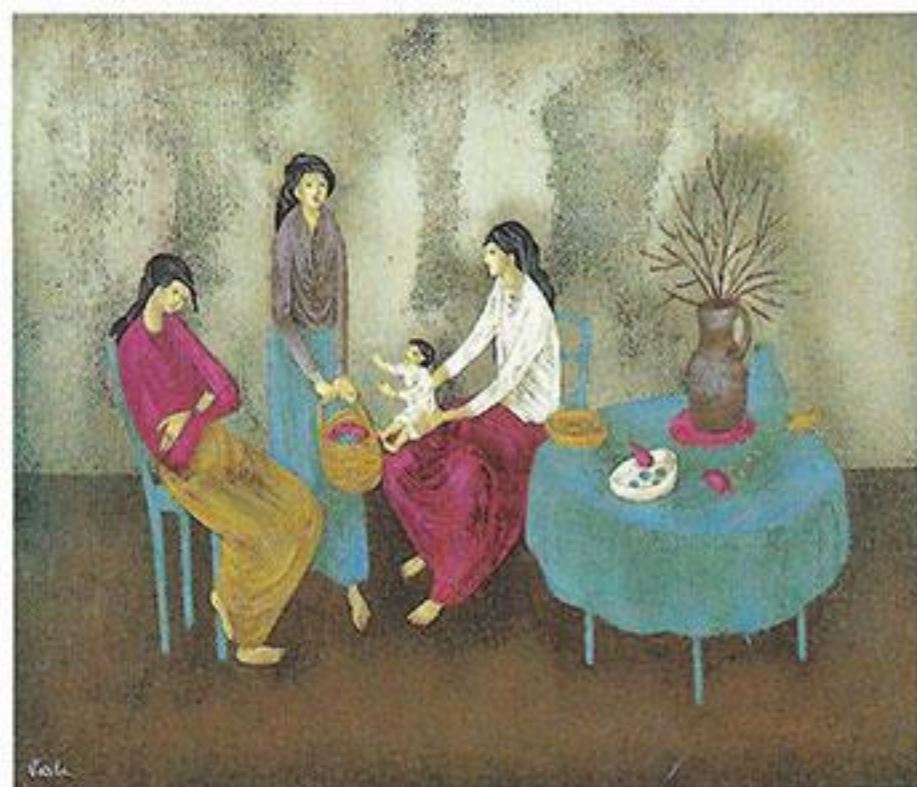
46 - LE RETOUR DU BÛCHERON
46 x 55 - H/T - 1970



47 - LES BOURRIQUES
46 x 38 - H/T - 1969



48 - PÊCHEURS AU QUAI
55 x 46 - H/T - 1953



49 - LA VISITE - 38 x 46 - H/T - 1969



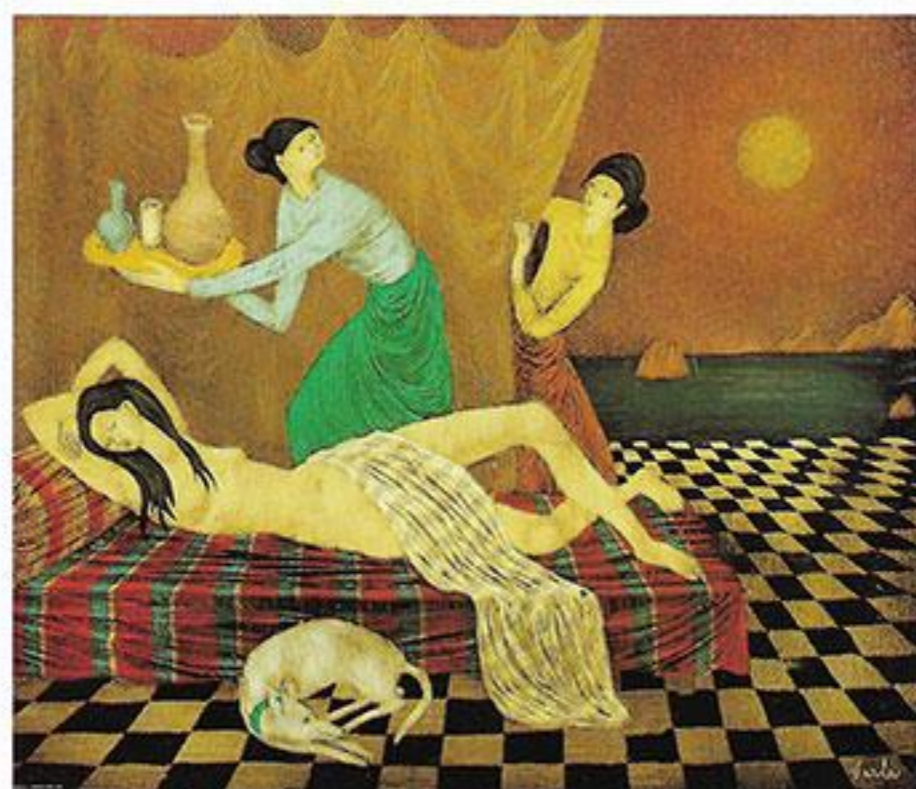
50 - LES DEUX CHEVAUX BLANCS
54 x 65 - H/T - 1948



51 - HOMARDS ET LANGOUSTES
54 x 65 - H/T - 1949



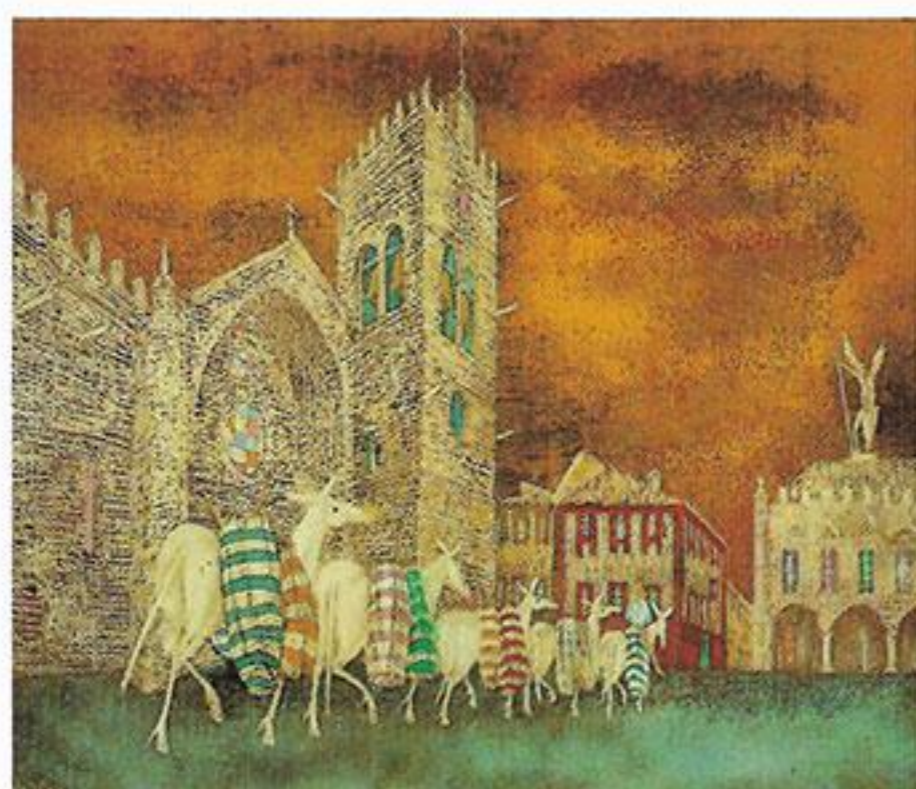
52 - PÊCHE EN MER
65 x 54 H/T - 1947



53 - ODALISQUE - 38 x 46 - H/T - 1972



54 - LA PÊCHE DES PÊCHEURS
54 x 65 - H/T - 1962



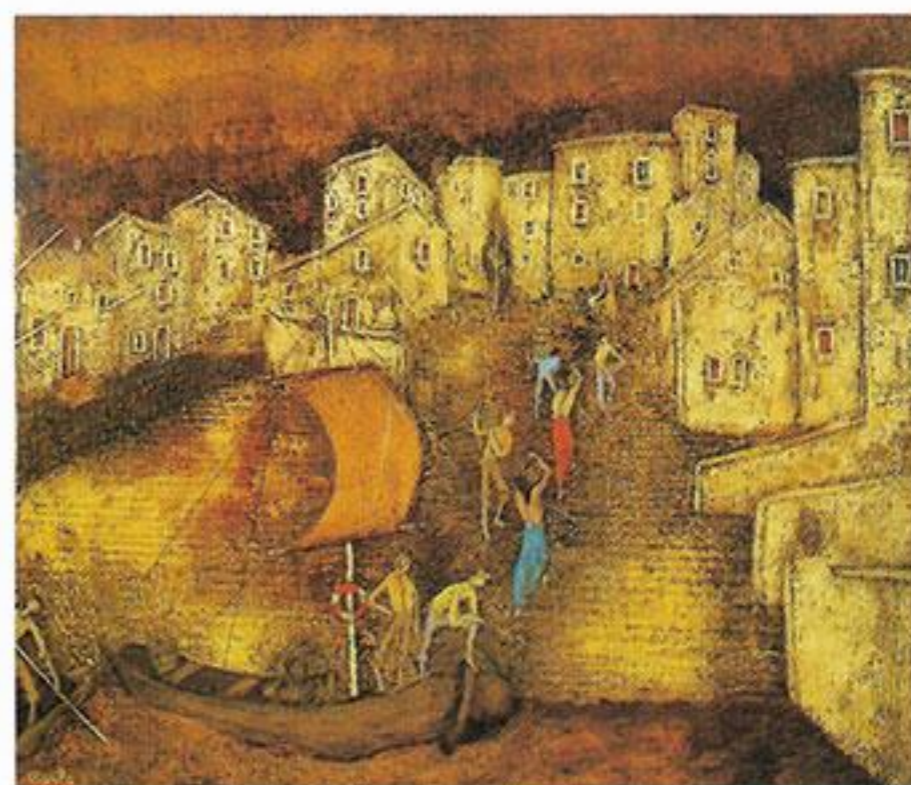
55 - PORTUGAL - 46 x 55 - H/T - 1962



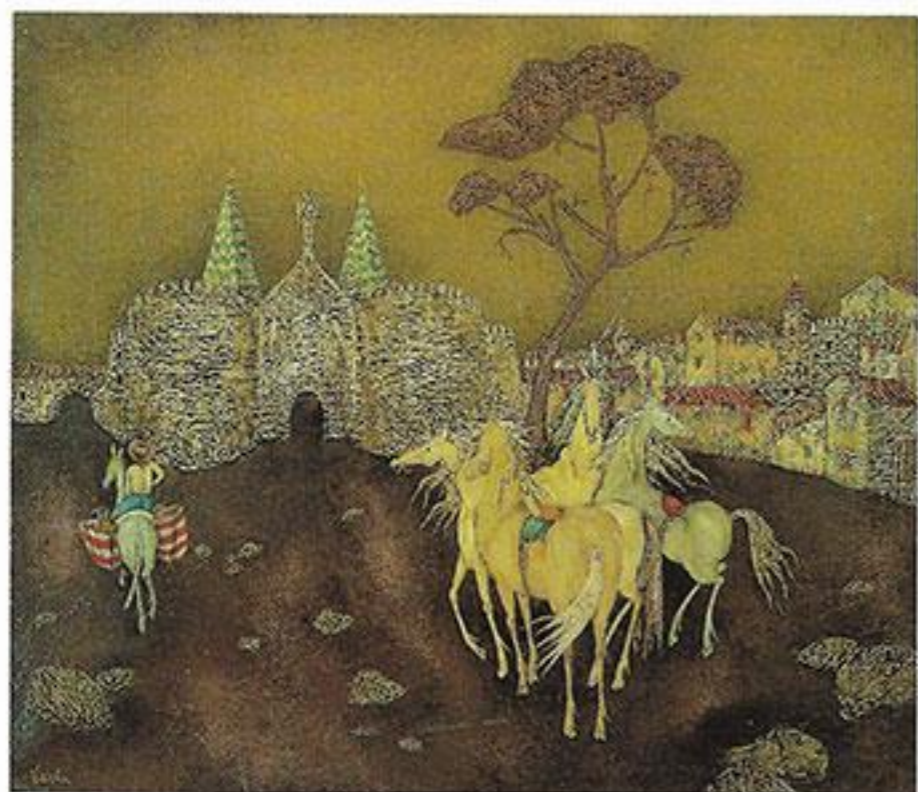
56 - LES GLADIATEURS - 38 x 46 - H/T - 1969



57 - LES MUSICIENS - 38 x 46 - H/T - 1970



58 - LE PORT DE PÊCHE
46 x 55 - H/T - 1965



59 - L'ENTRÉE DE TOLÈDE
46 x 55 - H/T - 1968



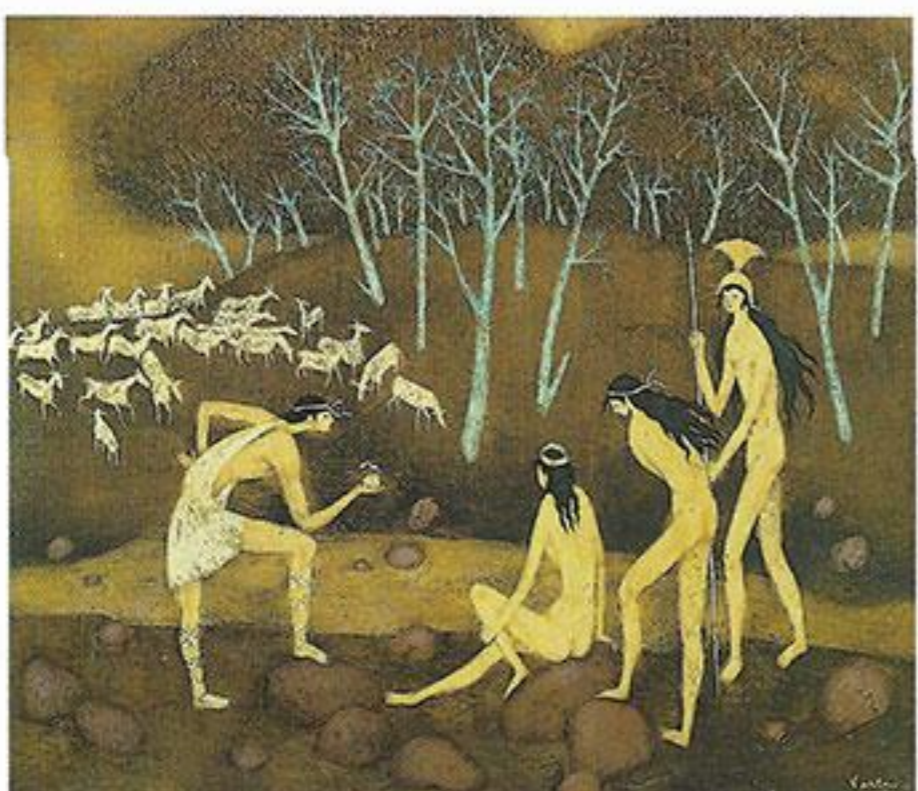
60 - TOLÈDE - 46 x 55 - H/T - 1967



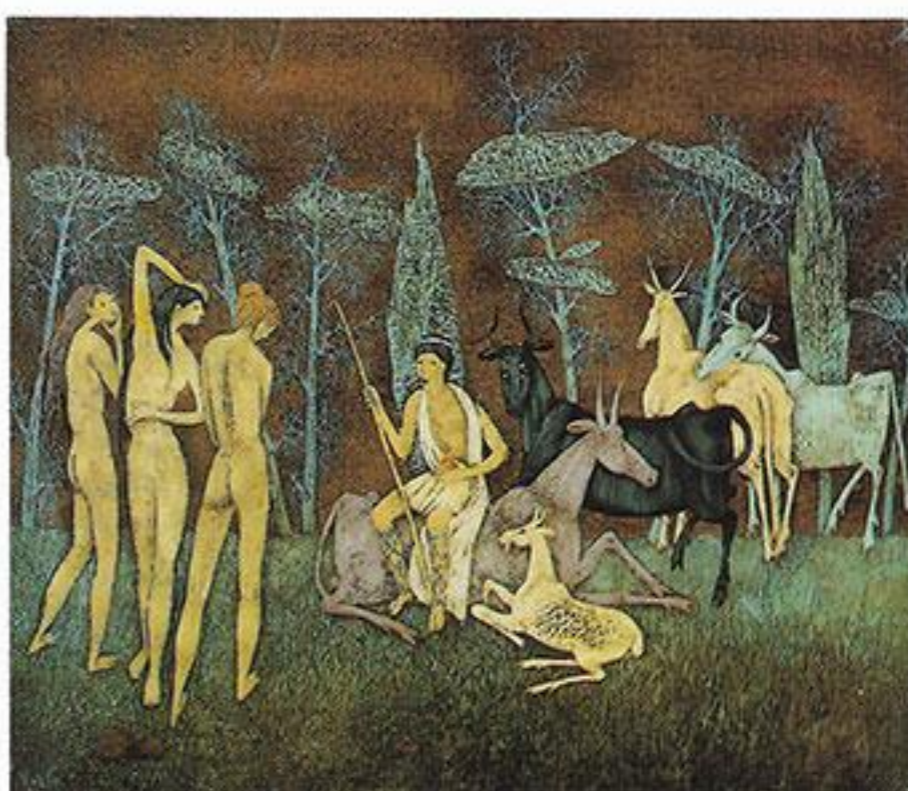
61 - DANSEUSES - 54 x 65 - H/T - 1972



62 - VENISE - 54 x 65 - H/T - 1972



63 - LE JUGEMENT DE PARIS I
46 x 55 - H/T - 1956



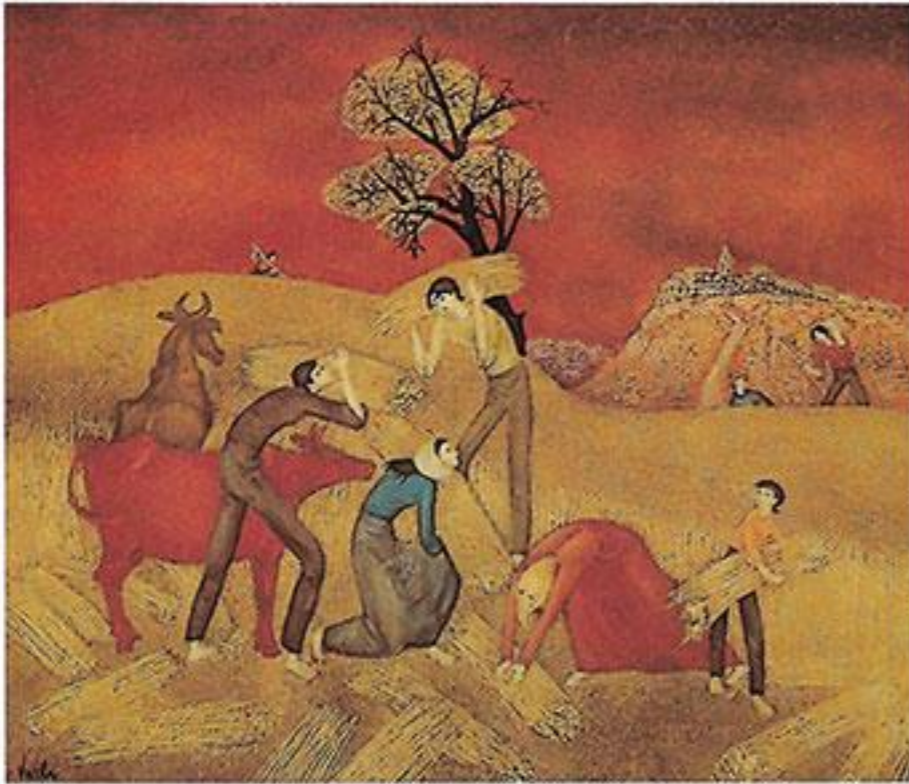
64 - LE JUGEMENT DE PARIS II
46 x 55 - H/T - 1956



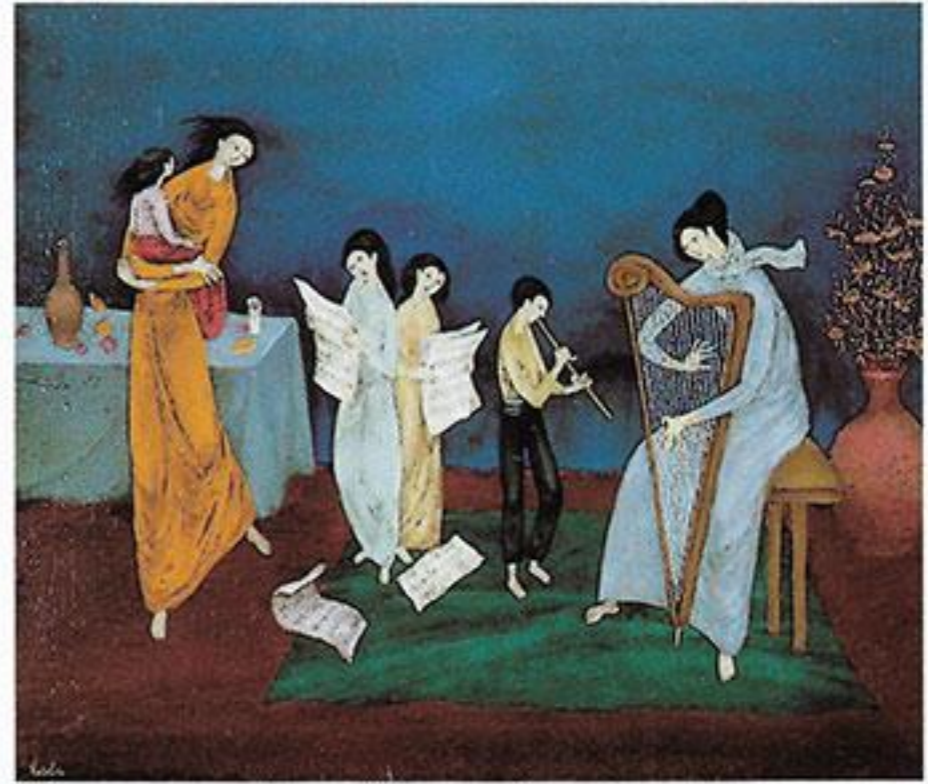
65 - L'ENLÈVEMENT D'EUROPE
46 x 55 - H/T - 1963



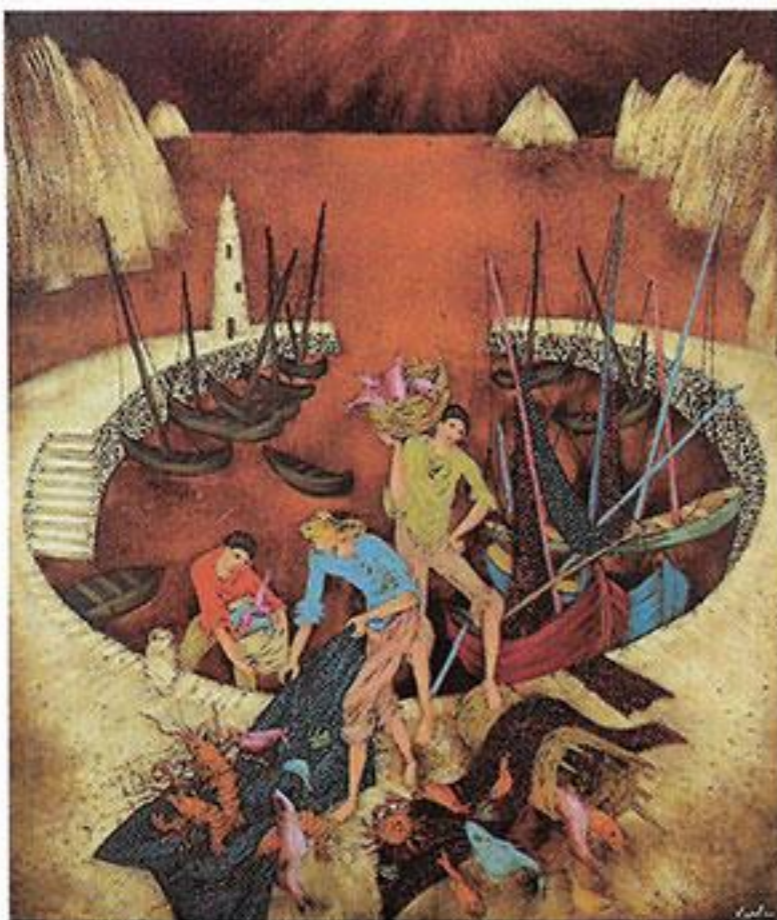
66 - LISBONNE ALFAMA
46 x 55 - H/T - 1970



67 - LES MOISSONNEURS
54 x 65 - H/T - 1933



68 - LE CONCERT - 46 x 55 - H/T - 1970



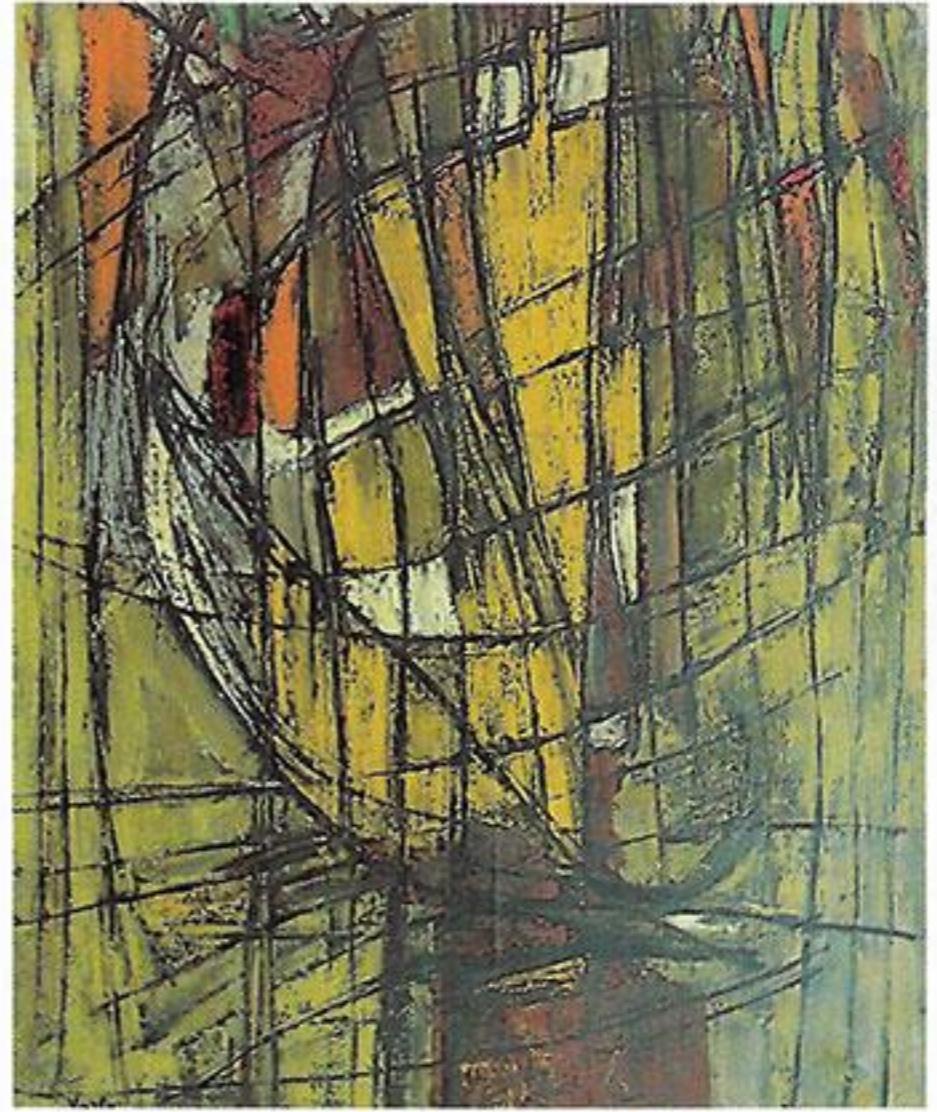
69 - LE PETIT PORT - 46 x 55 - H/T - 1960



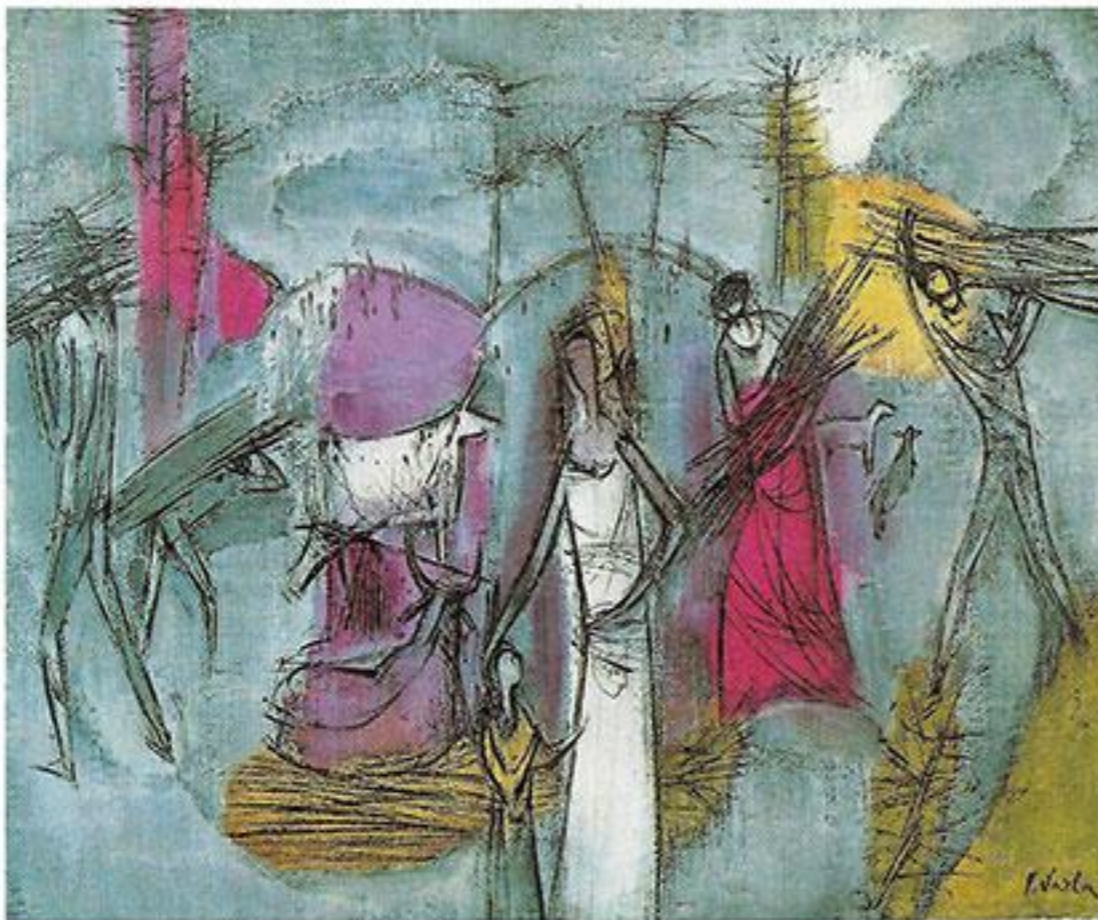
70 - INTÉRIEUR - 38 x 46 - H/T - 1963



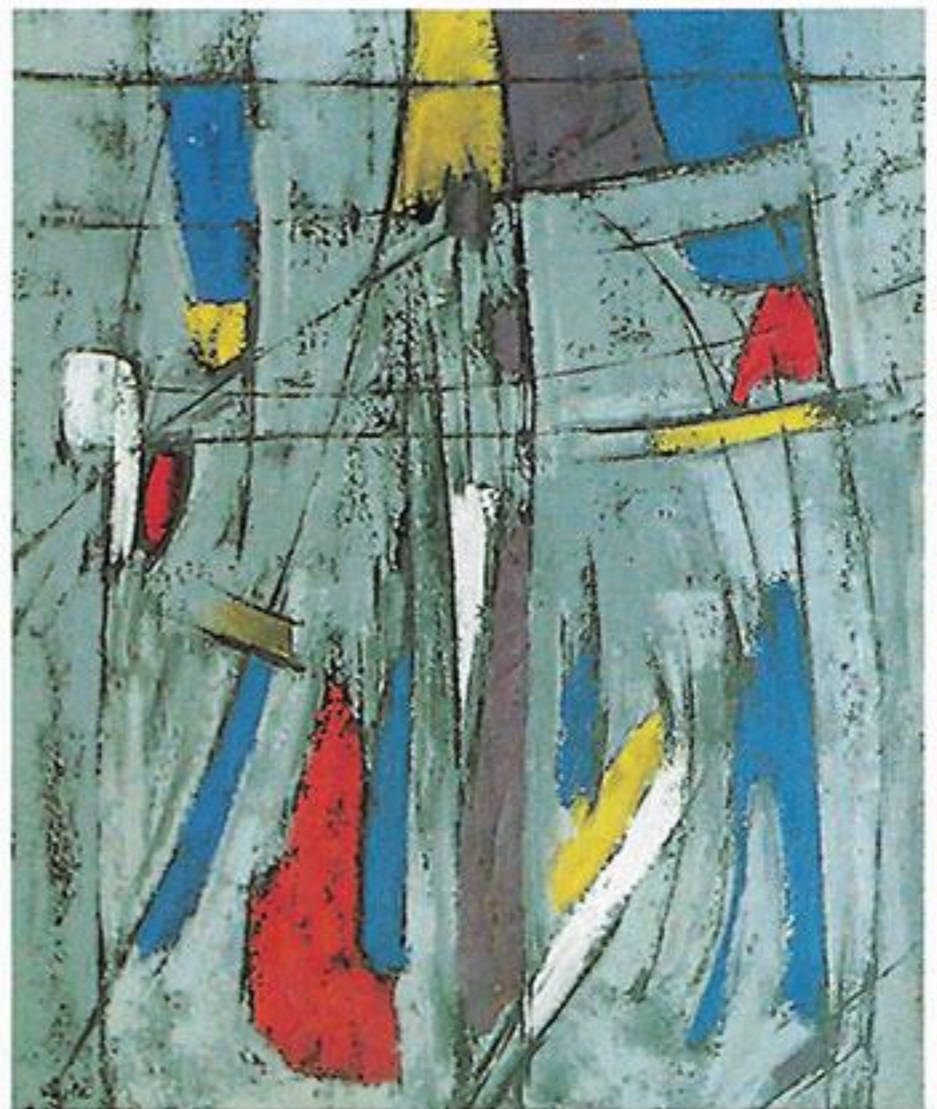
71 - LA FÊTE - 116 x 81 - H/T - 1941



72 - LES GRANDES VOILES
116 x 81 - H/T - 1941



73 - SCÈNE CHAMPÊTRE - 54 x 81 - H/T - 1942



74 - COMPOSITION N°1 - 81 x 60 - H/T - 1941



75 - INTÉRIEUR - 61 x 54 - H/T - 1943



76 - COMPOSITION N°2 - 54 x 61 - H/T - 1941



77 - LE GOÛTER
46 x 38 - H/T - 1968



78 - LE REPAS DES PÊCHEURS
38 x 46 - H/T - 1958



79 - LA PÊCHE
46 x 38 - H/T - 1947



80 - PÊCHEURS - 54 x 65 - H/T - 1969



81 - LA BELLE PÊCHE
54 x 65 - H/T - 1968



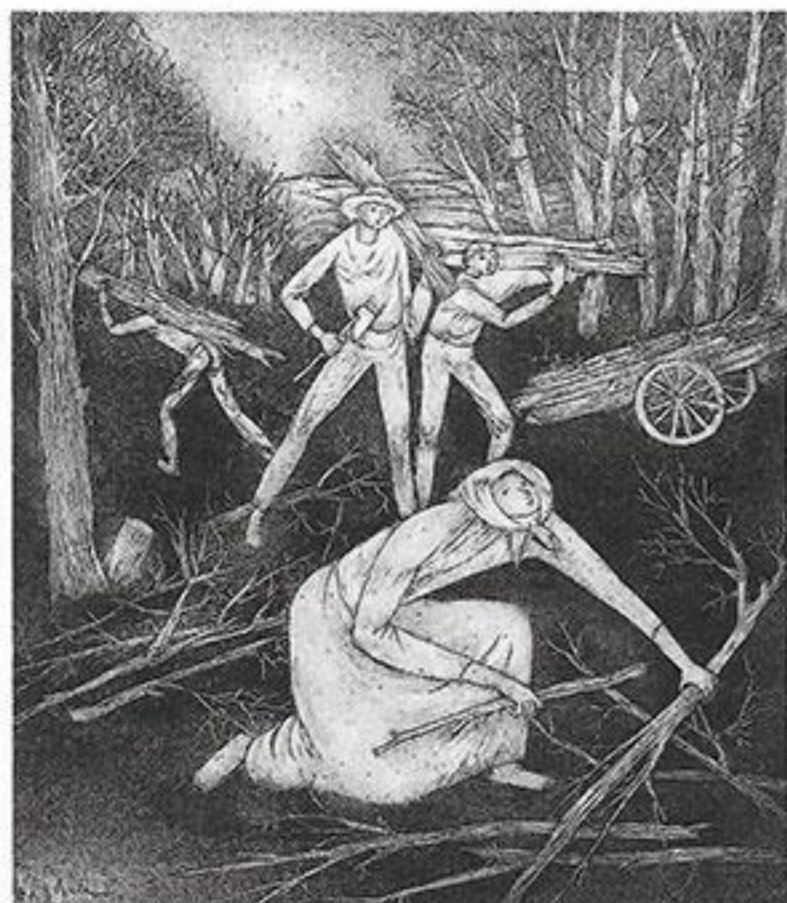
82 - LE PONT D'ALCANTARAZ
46 x 55 - H/T - 1968



83 - HIVER BLEU
81 x 65 - H/T - 1939



84 - LA PÊCHE - 38 x 46 - H/T - 1969



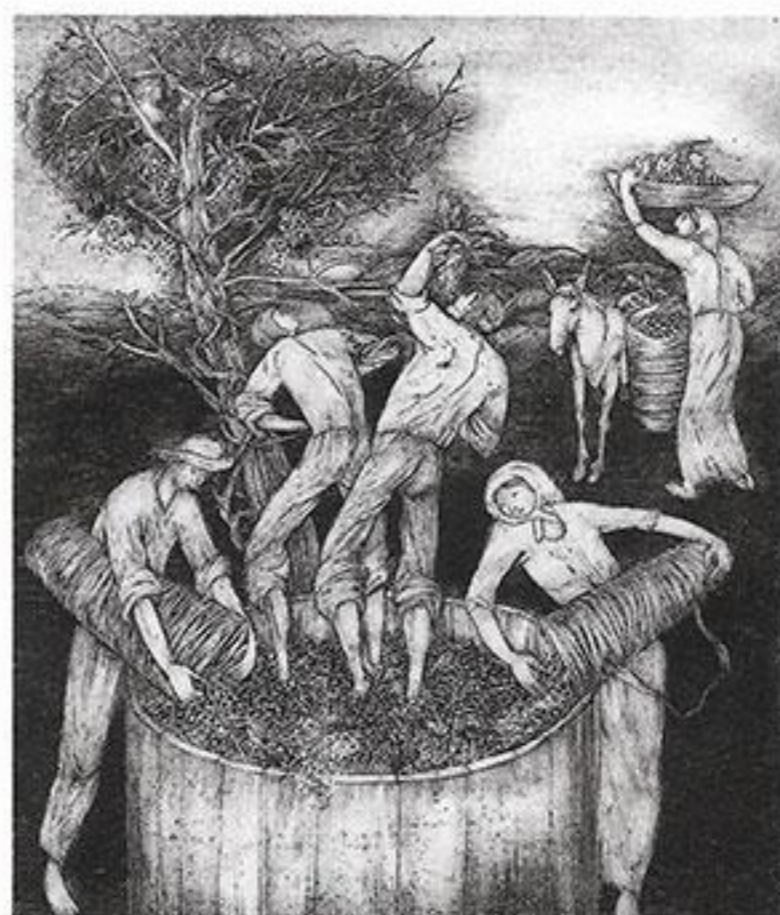
85 - EN FORÊT, RAMASSAGE DU BOIS
65x50 - Mine de Plomb à l'huile - 1967



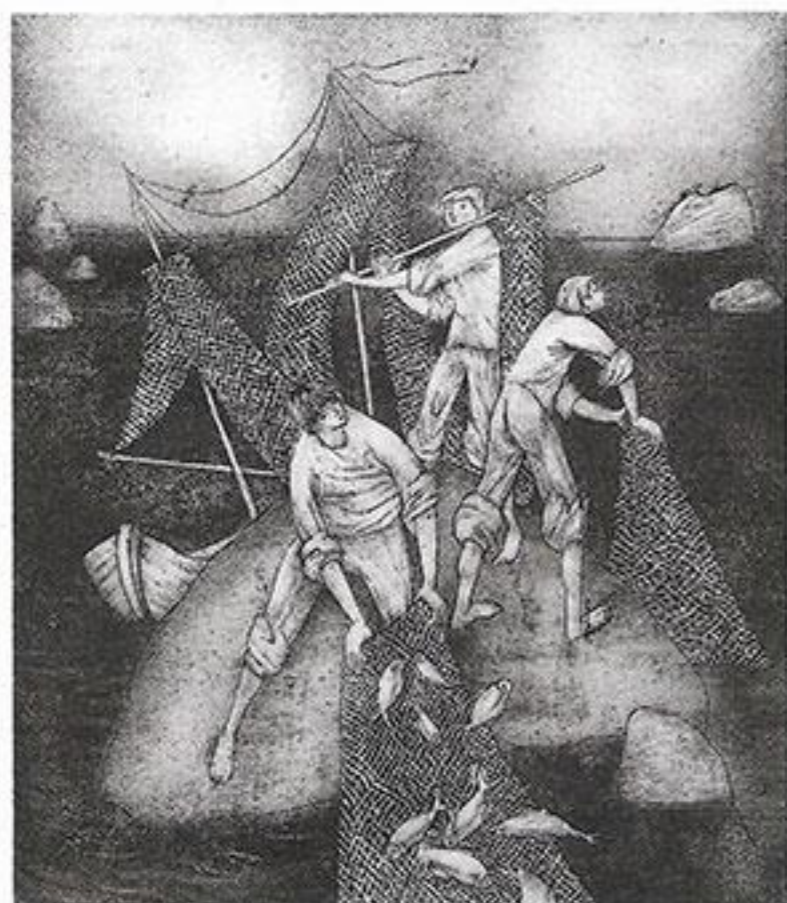
86 - LES PÊCHEURS - 54x65 - H/T - 1967



87 - LES BELLES AU BAIN
33x41 H/T - 1956



88 - LES VENDANGES
65x50 - Mine de Plomb à l'huile - 1967



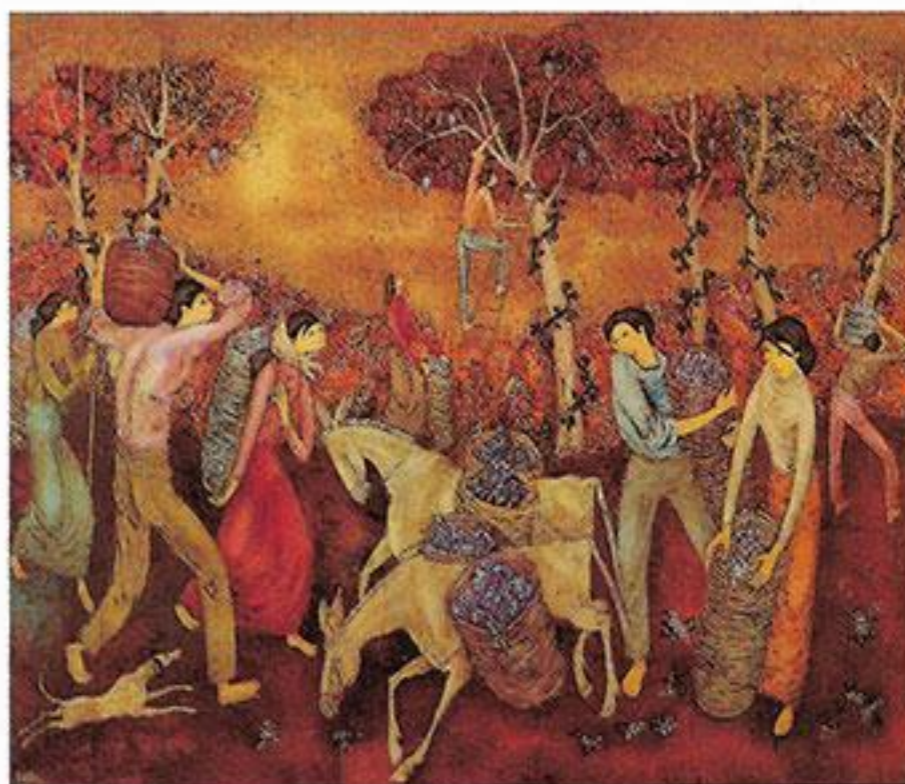
89 - LA PÊCHE AU FILET
65x50 - Mine de plomb à l'huile - 1967



90 - LES TAUREAUX NOIRS
46 x 55 - H/T - 1965



91 - PÊCHE SOUS GRAND VENT
38 x 46 - H/T - 1966



86 - LES VENDANGES
54 x 65 - H/T - 1969

**CATALOGUE RAISONNÉ DE L'ŒUVRE
DE FÉLIX VARLA**

Nous demandons aux conservateurs de musées et propriétaires d'œuvres de Félix VARLA de nous faire parvenir les ektachromes, photos couleurs ou noir et blanc, avec titres et dimensions, afin de les faire figurer dans le catalogue raisonné de l'œuvre complète de Félix VARLA que nous préparons.

**GENERAL DESCRIPTIVE CATALOGUE
OF FELIX VARLA'S WORKS**

We request the museum curators and owners of Felix VARLA'S works to send us ektachromes, color or black and white photos, with title and sizes, to included them in the general descriptive catalogue who is on the way.

*A l'attention de
To attention to*

Monsieur Paul SONNENBERG

ABAM - 184, avenue Victor Hugo 75116 PARIS. Tél : (1) 45 04 26 92

A.B.A.M



ARTS ET BEAUX ARTS DU MONDE

184, AVENUE VICTOR-HUGO ET 1, RUE DUFRENOY, 75116 PARIS

(1) 45.04.26.92

Collection "MAITRES DE LA CREATION CONTEMPORAINE"